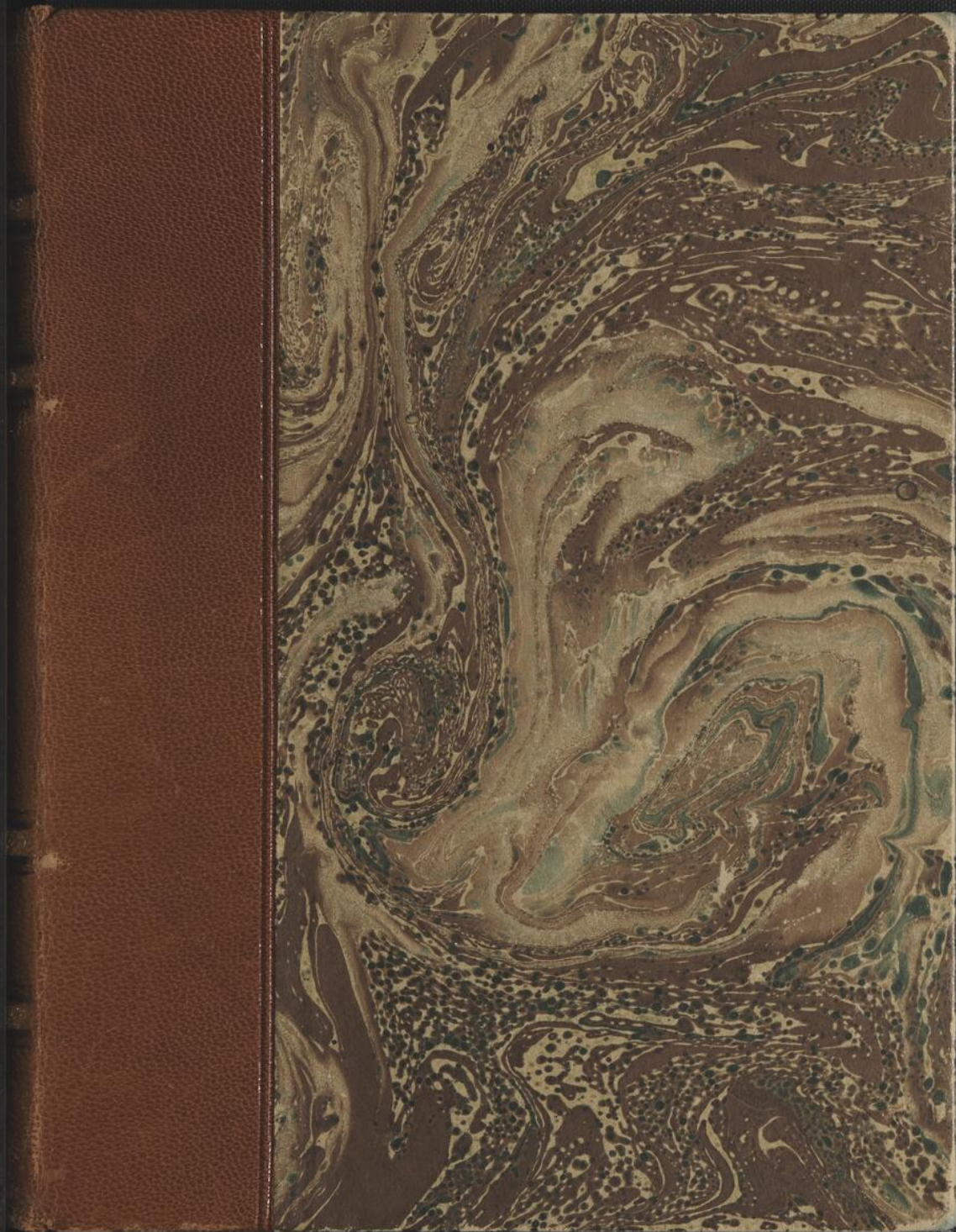
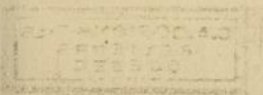




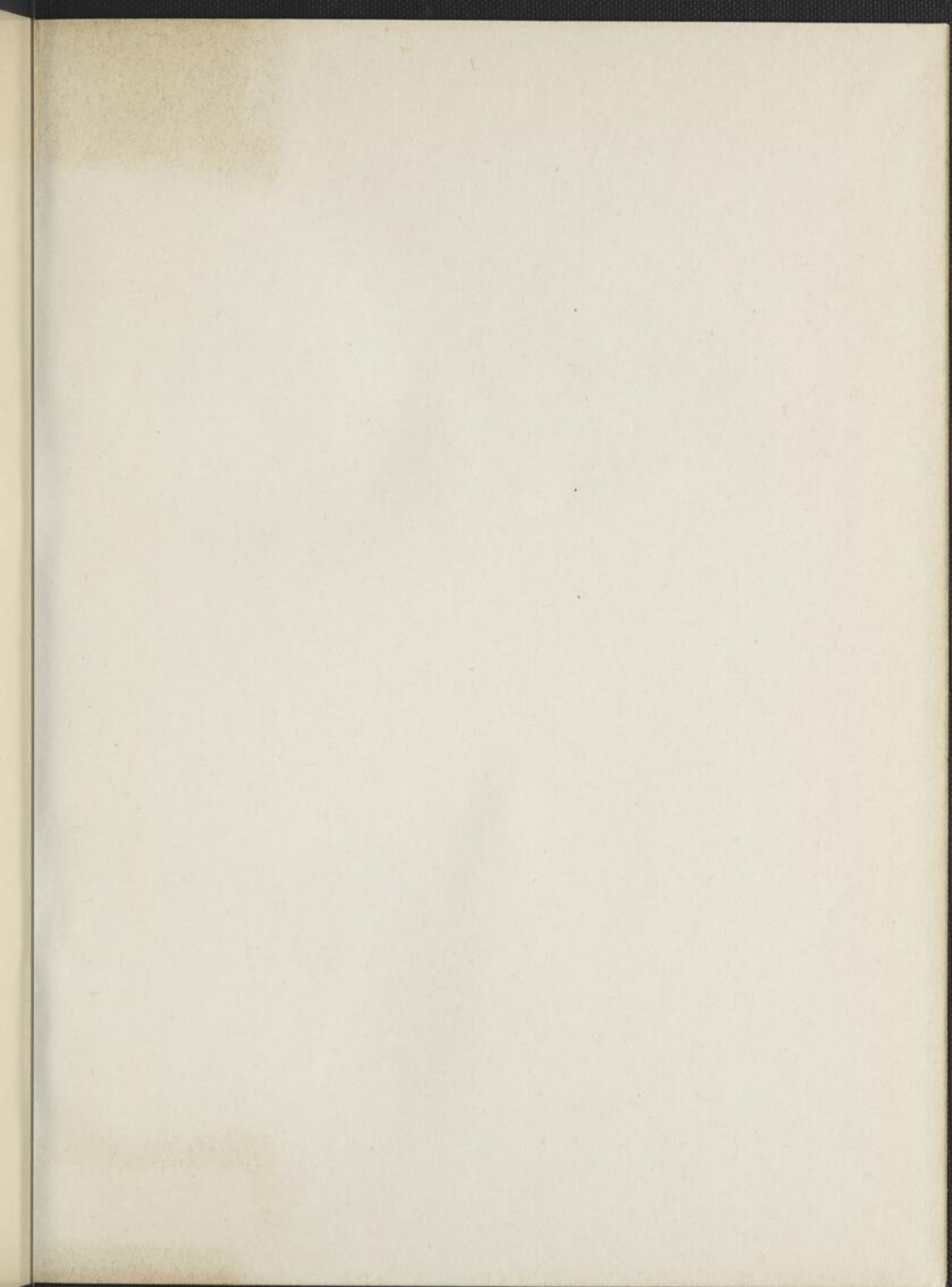
CARLTONETTES
RELIEVES
QUEBEC
1890-1910

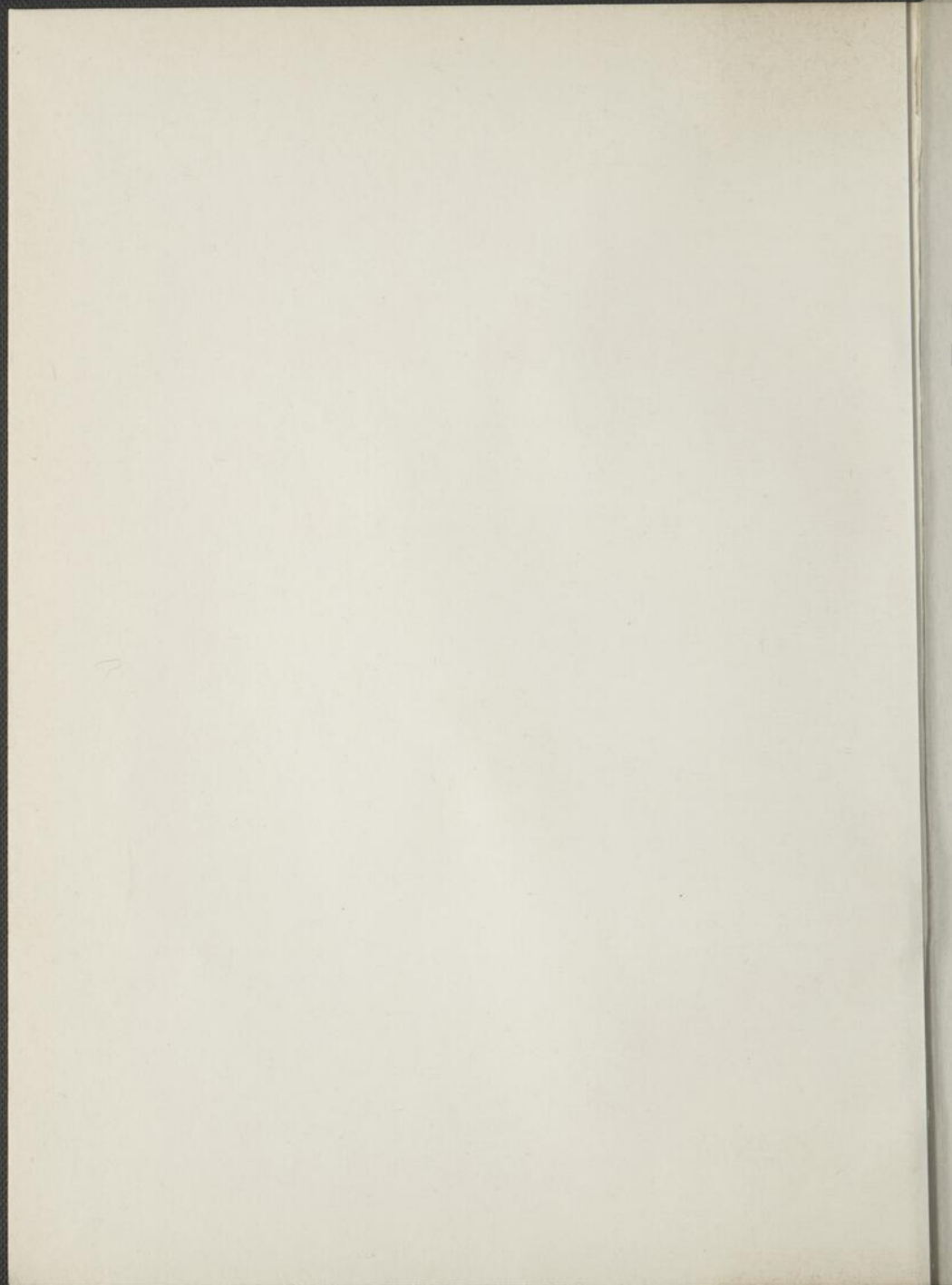
ECOLE SUPÉRIEURE D'ENSEIGNEMENT MÉNAGER
DES SOEURS DE SAINTE-ANNE
SAINT-JACQUES-DE-L'ACHIGAN (MONTCALM)
QUÉ.

303



308





MANUEL
DE
Science du Ménage

à l'usage des élèves

DE

L'Ecole Ménagère des Ursulines de Roberval



ROBERVAL
(Lac-Saint-Jean)
CANADA
—
1925

Page

Page

Page

Page

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ENSEIGNEMENT MÉNAGER
DES SOEURS DE SAINTE-ANNE
SAINT-JACQUES-DE-L'ACHIGAN (MONTCALM)
QUÉ.

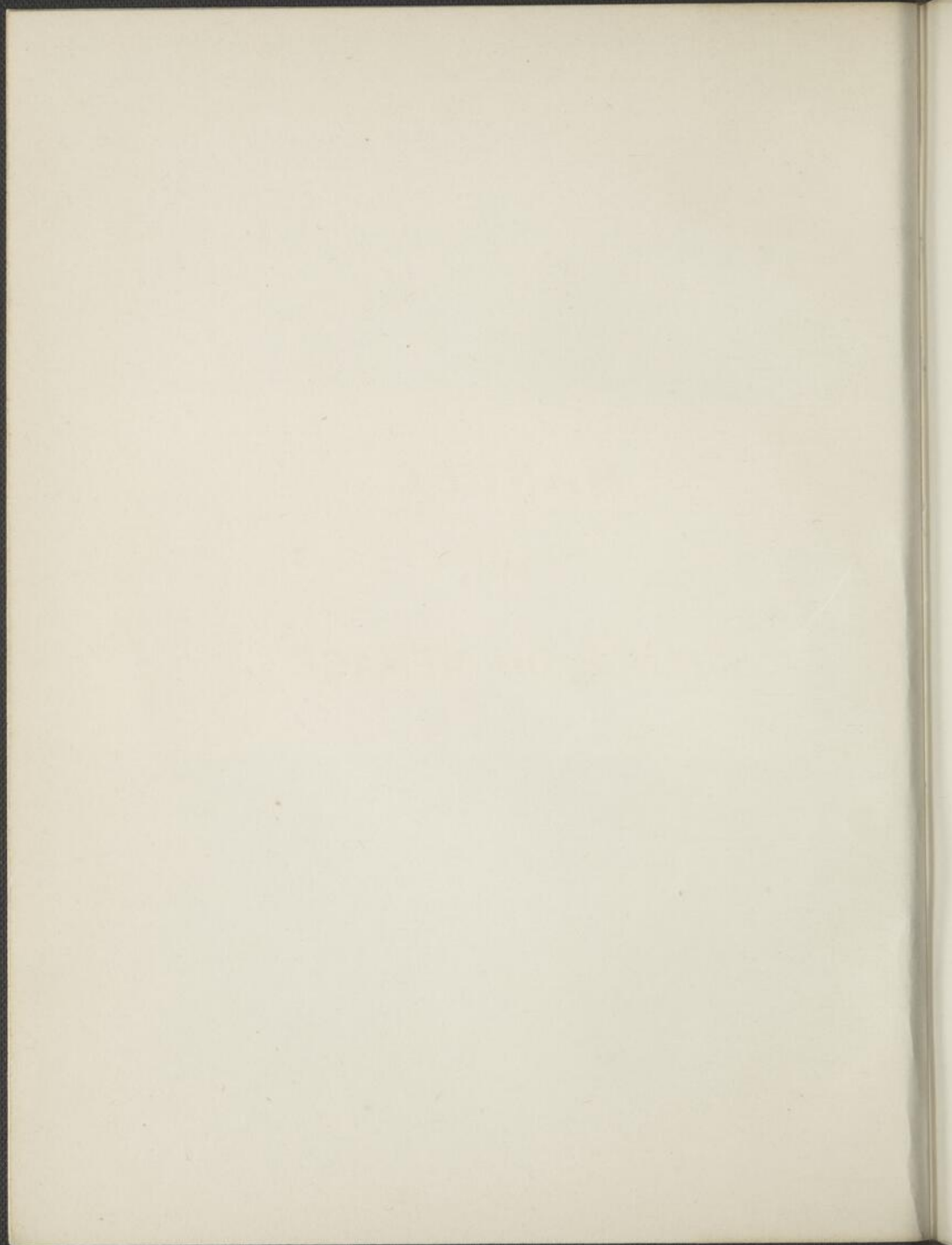
ERRATA

Page 12, ligne 19e, lire l'hygiène et non d'hygiène.

Page 51, ligne 2e, lire grasseuse et non gracieuse.

Page 53, ligne 9e, lire a) Le débarrasser de la poussière.

Page 76, ligne 16e, lire chaudière et non chaudiéré.



MANUEL

DE

SCIENCE DU MENAGE

MANUEL

SCIENCE DU MARIAGE

A LA VÉNÉRÉE MÉMOIRE
DE
MERE SAINT-RAPHAEL
Fondatrice et première supérieure
DE
L'ÉCOLE MÉNAGÈRE
des Ursulines de Roberval

1882

— POUR PERPETUER SON OEUVRE —

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES :

"L'Ecole Ménagère" par Louisa Mathieu. — "Cours d'Economie Domestique" par Marie Destrée. — "La Future Ménagère" par Ernestine Wirth. — "La Maitresse de Maison" par la Baronne Staffe. — "Les Quatre Livres de la Femme" par Paul Combes. — "La Science du Ménage" par l'Auteur des Paillettes d'Or. — Revues françaises (La Maison, Bernadette): publications de la Bonne Presse. — "Elementary Home Economics" par Mary Lockwood-Matthews, B. S.

"Qui trouvera une femme forte ?
Elle a plus de prix que les trésors
des confins du monde."
(Prov. 31.)

MANUEL DE SCIENCE DU MENAGE

A L'USAGE DES ELEVES

DE

L'ECOLE MENAGERE DES URSULINES DE ROBERVAL

"Je demande que l'Enseignement
ménager ne soit pas négligé. Que
chacune possède les sciences ména-
gères, et se rende capable de les
enseigner et de les faire aimer aux
élèves."

Mère Saint-Raphaël.

(Derniers avis, déc. 1920.)



ROBERVAL
Lac-Saint-Jean, P.Q.
Canada

—
1925

303

SCIENCE DU MÉNAGE

La **Science du Ménage** est l'art de tenir une maison avec *intelligence, économie, régularité*, et de façon à procurer aux siens tout le bien-être que permet le devoir.

C'est à la femme qu'appartient ce rôle d'administration intérieure: rôle d'apparence obscure, tout d'abnégation; mais, en réalité, tout de grandeur et de dignité. Ce rôle ou plutôt cette sublime royauté, la femme la tient de droit divin. Or, les qualités et aptitudes requises pour la bonne gouverne de ce royaume, de par nature, son cœur les lui fournit; et le type qu'elle doit reproduire, les Saints Livres le lui assignent, peint et défini par le Saint-Esprit: Qui trouvera une femme forte !

SCIENCE DU MENAGE

Ce manuel traite de l'organisation *matérielle* et *morale* du foyer domestique. Il est divisé en six parties ayant pour objet :

I.—LA MAISON

II.—LES SOINS DU MENAGE

III.—LES REPAS

IV.—LE LINGE ET LES VETEMENTS

V.—L'ECONOMIE ET LA COMPTABILITE DOMESTIQUES

VI.—LA MAITRESSE DE MAISON

"Elle sourit à l'avenir."
(Prov. 31.)

I.—LA MAISON

I.—LA MAISON

1. LA MAISON :

Site
Construction
Divisions

2. ARRANGEMENT DE LA MAISON :

Cuisine
Chambre à coucher
Salle à manger
Salon, vivoir, cabinet de travail
Cave, grenier

3. CHAUFFAGE ET ECLAIRAGE :

Combustibles
Appareils de chauffage
Allumage et entretien du feu
Éclairage naturel
Éclairage artificiel

4. DEMENAGEMENTS

I.—LA MAISON

1. LA MAISON

La maison où se passe la plus grande partie de l'existence de l'homme, doit être *salubre, attrayante et gaie*.

Un choix judicieux du *site*, un mode perfectionné de *construction*, une *distribution* intelligente des pièces, joints au *savoir-faire* de la maîtresse de maison, assurent ces conditions de salubrité et de bien-être.

SITE

L'habitation doit être construite sur un *terrain sec* ou bien drainé; s'il est possible, choisir un lieu où l'*air* circule abondamment, mais à l'abri des grands vents du nord; éviter les *voisinages* insalubres tels que ceux des marais, des usines, des cimetières, etc. L'*orientation* à l'est ou au sud est la meilleure.

CONSTRUCTION

Une construction *solide, haute, bien éclairée*, d'une *ventilation facile*, est une garantie de santé et de confort.

Pour bâtir ou pour choisir une maison, il faut consulter sa *position sociale, ses ressources, ses goûts*;

"il faut encore, comme dit quelque part Mgr Tissier, "*penser à l'avenir* et ménager au foyer la place des "berceaux, la chambre aussi de l'hospitalité... Ayez "donc, Mesdames, continue-t-il, dans la limite de vos "ressources, des demeures largement ouvertes, hospitalières, à l'instar de votre cœur. Votre genre de "maison, sans que vous vous en doutiez, en donne ainsi "la mesure. Il dit, votre logis, à tout œil exercé, si "vous aimez la famille, si vous avez de multiples affections, ou bien si vous n'êtes que des égoïstes, ne pensant qu'à vos aises et ne rêvant que votre individuel "bonheur."

DIVISIONS

La bonne distribution du nid familial est le résultat d'une vive pénétration, d'un certain tact qui choisit et fait exécuter, d'après la destination de l'appartement, ce qui est *le mieux approprié* et *le plus pratique*; c'est encore la mise en œuvre d'un talent qui sait utiliser le moindre espace, tout en évitant les recoins que condamne d'hygiène et qui sont, pour le moins, d'un goût et d'un calcul douteux.

2. ARRANGEMENT DE LA MAISON

Devoir de la ménagère

Le *sens ménager*, autrement dit le goût du ménage que la femme possède d'instinct, inspire fortement son

action. Aussi ne faudrait-il pas que les ressorts de cette noble faculté soient faussés.

Or, le devoir de la ménagère est tissé *d'activité*, de *propreté*, d'*ordre* et d'*économie*. Mais, pour l'appliquer, il faut connaître la science du ménage, il faut de la compétence ménagère, science et compétence qui guideront son action.

Activité

La femme doit être active, s'occuper de tout et de tous, tenir la main à ce que son ménage marche régulièrement. Cependant, pour en tirer d'heureux résultats, cette activité ne doit pas être fébrile, mais *méthodique*.

Propreté

La véritable propreté est faite d'*attention* et de *netteté*; elle n'exige pas de continuels nettoyages, mais s'entretient surtout par des soins assidus; aussi, la ménagère doit-elle plutôt veiller à prévenir le désordre qu'à le réparer.

Ordre

L'ordre, devoir essentiel de la femme de ménage, est défini supérieurement par l'illustre économiste J.-B. Say, dans des termes adoptés aujourd'hui comme dicton populaire :

"Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place."

"Un temps pour chaque chose, chaque chose en son temps."

Il ne faut pas comprendre l'ordre exclusivement comme l'arrangement symétrique des objets mobiliers ; il consiste également dans l'organisation régulière de la vie de famille. Il a pour résultat très appréciable de réaliser de grandes économies.

Economie

"Femme économe est un trésor." Il coûte cher l'accomplissement de ce devoir : vigilance, assujettissement, labeur, sacrifice parfois ! Mais, par contre, quel précieux bénéfice ! c'est la prospérité, c'est une source de bonheur. (Voir, au chapitre de l'Economie domestique, en quoi consiste cet important devoir.)

La maison bien tenue

La propreté et l'ordre sont possibles partout et toujours, mais il faut que tous les membres de la famille y contribuent. *Le soin en toute chose* est une habitude à faire prendre à chaque habitant du logis. De bonne heure, la mère y exercera ses enfants, les surveillera et réprimera, chaque fois, tout nouvel écart. Mais, avec le mari, la tâche est plus délicate : souvent, une remarque douce et amicale empêchera la répétition de négligences de ce genre, et peut-être s'astreindra-t-il, peu à peu, à ces habitudes d'ordre qu'il ne peut man-

quer d'admirer chez son épouse. Sinon, qu'elle répare de bonne grâce le désordre et maintienne, à tout prix, la paix au foyer.

La maison agréable

La maison peut être propre, bien rangée et, cependant, n'être pas agréable si la maîtresse de maison manque de goût.

Joël de Lyris a signalé l'importance de la culture esthétique en d'excellentes pages dont voici un court extrait :

"Que la femme apprenne le grand art de rendre son intérieur si agréable que tous les membres de la famille en arrivent à se trouver mieux là, au foyer domestique, que partout ailleurs.

"Un intérieur qui plaît aux yeux, qui les réjouit, *exerce* sur ceux qui y vivent *une attraction irrésistible*.

"Or, que la femme s'habitue à faire de l'art chez soi, de cet art ingénieux qui sait donner aux mille riens de la vie privée, meubles, tentures, vases, lampes, etc., etc., un cachet de bon goût, d'harmonie, de grâce, qui attire et amuse le regard."

Le goût, il est vrai, est une faculté innée; cependant, il se développe et se perfectionne par la culture et l'étude. L'essentiel, c'est de réaliser un aspect d'ensemble harmonieux et agréable à l'œil, et ce résultat peut être obtenu par les moyens les plus simples. Tous

les ménages, même les plus modestes, peuvent adapter le charme de leur foyer à leurs ressources, car il ne s'agit nullement de luxe, mais de bon goût, de soin, de propreté. L'accumulation des ornements, des meubles, des bibelots, est souvent plus nuisible qu'utile à l'élégance des appartements.

Le foyer éducateur

Non seulement le foyer doit plaire afin d'attirer et de retenir les membres de la famille, il doit en même temps *éclairer l'esprit, former le goût et les habitudes morales*. Les tableaux, les dessins, les gravures, les figurines, exercent leur action éducative, salubre ou funeste : la maîtresse de maison ne saurait donc apporter trop de *discernement dans le choix des sujets* qu'elle expose aux regards. Il vaut cent fois mieux laisser les murs nus que d'y suspendre des œuvres vulgaires, de mauvais goût et, à plus forte raison, des sujets de nature à blesser la morale.

Le mobilier

Le mobilier doit répondre aux nécessités de la famille : il doit être *solide, commode, convenable et de bon goût*. Solide pour qu'on n'ait pas à craindre de le faner ou de le détériorer par l'usage ; commode, c'est-à-dire répondant au but pour lequel les meubles sont faits ; convenable, en rapport avec la position et

la fortune de celui qui le possède ; de bon goût, sans prétention mais aussi sans vulgarité.

Une bonne ménagère acquiert d'abord l'indispensable, ensuite le nécessaire ; puis, lorsque ses ressources le lui permettent, elle ajoute, non pas précisément le superflu, mais l'agréable.

CUISINE

Une cuisine bien aménagée a des fenêtres ou des portes de chaque côté de l'appartement, de sorte qu'on puisse établir un courant d'air pour chasser les odeurs et la fumée. Les murs peuvent être huilés, ou peints, ou tapissés d'un matériel lavable ; l'appartement sera plus gai si l'on choisit une nuance claire. Les planchers en bois dur seront cirés ou simplement huilés ; ceux qui sont en bois tendre, peints ou recouverts d'un prélat, ou encore ils pourront rester à l'état naturel.

On doit trouver dans la cuisine un *poêle* de première qualité et une *cheminée* dont le tirage ne laisse rien à désirer ; un *évier* muni d'une gargouille qui s'oppose à l'écoulement des substances solides ; une *table* et quelques *chaises* ; un *porte-essuie-mains*, un *porte-serviettes*, une *horloge* ; de grandes *armoires* destinées à contenir ustensiles de cuisine, vaisselle, serviettes, torchons, ingrédients de nettoyage, etc. ; puis, attendant à la cuisine, une *dépense* ou une *armoire à provisions* ;

enfin, un *cabinet-débarras* pour balais, pelles à poussière, seaux, brosses et pour tous les objets qui pourraient nuire à l'aspect de propreté que doit avoir une cuisine.

CHAMBRE A COUCHER ¹.

La chambre à coucher doit être *claire et bien aérée*, conditions importantes à cause de leur influence sur la santé. Les murs pourront être tapissés ou peints ; les planchers recouverts d'un prélat, ou d'une carquette qui s'enlève facilement ; les fenêtres et les meubles garnis d'étoffes lavables (mousselines, cretonnes, toiles ou dentelles).

Pour être saine, une chambre ne doit pas être encombrée de meubles, de tapis, de draperies et de bibelots, vrais réceptacles à poussière et à microbes ; il faut que l'entretien en soit facile.

Est-il nécessaire de mentionner que le crucifix y doit occuper la place d'honneur ?

Le mobilier comprend ordinairement un *lit*, un *lavabo*, un *bureau*, une *garde-robes*, quelques *chaises*.

Autant que possible, le lit occupera le milieu de la pièce, afin que l'air circule tout autour et que la literie elle-même en ressente la bonne influence. S'il faut le placer dans un angle, avoir soin de laisser un espace entre le bord du lit et le mur parallèle.

¹ Aménagement de la chambre d'un malade. (Voir programme de Médecine domestique.)

Le lit sera garni d'un sommier solide, d'un bon matelas, d'oreillers de plume, de draps de toile ou de coton, de bonnes couvertures de laine et d'un couvre-lit.

Note: Il est indispensable que chaque ménage possède un nombre suffisant de chambres pour loger la famille dans des conditions satisfaisantes d'**hygiène et de moralité**.

SALLE A MANGER

La salle à manger doit être une des pièces les plus agréables du logis. Autant que possible, elle sera *vaste, claire et décorée avec goût*, de façon à récréer les yeux des convives. Il est de bon ton que la tapisserie, la carquette ou le linoleum soient de teintes gaies, et que les tableaux soient en harmonie avec le lieu (fruits, gibier, fleurs). Les rideaux des fenêtres peuvent être blancs, écrus ou assortis à la tenture.

Une corbeille de fleurs ou de verdure, ornant le centre de la *table*, donne à la pièce un aspect et plus gracieux et plus riant.

Les *chaises* de bois ou de canne, d'un entretien facile, sont d'un usage plus pratique que les sièges revêtus de cuir.

Le *buffet* renferme ordinairement le service de vaisselle ¹; les tiroirs conviennent pour la nappe et

¹ Dans le choix d'un service à dîner, un genre simplement décoré est de bon goût.

les serviettes, la coutellerie et les petits objets (casse-noisettes, pincés à sucre, etc).

Si l'on possède des cristaux, des argenteries, des porcelaines, on les range dans une *armoire* ou sur le dressoir du buffet.

La *table de service*, où l'on dépose le pain, la vaisselle de service et la desserte, est presque indispensable.

SALON, VIVOIR, CABINET DE TRAVAIL

S'agit-il de meubler salon, vivoir, cabinet de travail ? L'*usage* et le *bon goût* dicteront ce qu'il faut faire pour tout disposer d'une manière agréable à l'œil. Le *tact* adaptera le genre du mobilier au caractère particulier de la pièce : ou sévère et sérieux, ou confortable et intime, ou frais et jovial. On suspendra un beau crucifix dans l'un ou l'autre de ces lieux de réception, ou dans la salle à manger.

CAVE, GRENIER

La cave doit être *sèche* et *pourvue de ventilateurs* afin que l'air y circule continuellement. Si l'appareil de chauffage et le charbon sont placés dans la cave, on doit y ménager un compartiment entièrement séparé et frais, spécial aux provisions, légumes, etc.

Une partie du grenier peut être employée comme garde-meubles ; on y met les malles et une foule d'objets dont on ne se sert pas. Il y a ordinairement une armoire pour les vêtements hors d'usage et le vieux linge, et des planches aux murs pour les cartons. On y conserve aussi le linge et les vêtements de la saison écoulée, soit la lingerie d'été, soit les lainages et les fourrures.

Généralement, une autre partie du grenier est destinée au séchage du linge, pendant la saison d'hiver, et, à cet effet, doit être munie de cordes ou de fils de fer galvanisé. C'est là aussi que se garde le linge sale, dans un panier spécial ou dans une boîte couverte.

3. CHAUFFAGE ET ECLAIRAGE

DU CHAUFFAGE

COMBUSTIBLES

Charbon

L'anthracite est l'espèce de charbon généralement employée pour chauffer l'habitation. Combustible riche, exigeant un fort tirage ; chauffe lentement, avec flamme courte, par conséquent moins dangereux que le bois ; ne dégage ni odeur ni fumée ; convient pour alimenter les appareils à double enveloppe. Prix ordinairement assez élevé.

Bois

Le bois donne une chaleur saine, ne produit ni odeur ni poussière; mais sa puissance calorifique n'est pas considérable. Dans les contrées boisées, il est d'usage commun; dans les villes, il est dispendieux et considéré comme combustible de luxe.

APPAREILS DE CHAUFFAGE

Le chauffage de l'habitation comporte les différents systèmes de calorifères (air chaud, eau chaude, vapeur) et les nombreuses espèces de poêles.

Calorifères

Ces systèmes sont très avantageux, exigent peu de place, mais nécessitent une installation coûteuse.

Poêle en fonte

Le poêle en fonte chauffe rapidement et se refroidit de même, dessèche l'atmosphère et la rend viciuse; surchauffé, il dégage un gaz dangereux (oxyde de carbone) qui provoque des accidents souvent mortels.

Poêle tortue

Le poêle tortue, revêtu intérieurement de brique, laisse la chaleur s'échapper graduellement et progres-

sivement. Il convient fort bien dans les corridors et les grands appartements.

Poêle à gaz ou au pétrole

Ces poêles fournissent instantanément une chaleur régulière, facile à régler. Ils sont d'une grande utilité pour la cuisson des mets, le repassage du linge, etc. La ménagère doit être exacte à fermer les robinets du gaz afin d'éviter toute fuite et les conséquences dangereuses qui s'ensuivraient.

Poêle électrique

Le poêle électrique est une commodité moderne très hygiénique et recommandable; l'achat en est dispendieux. Un appareil électrique surchauffé peut être un danger d'incendie; le prévenir en fermant les clefs en temps opportun.

Foyer ouvert

La cheminée égaye une chambre; mais c'est un mode de chauffage insuffisant pour notre pays.

Le foyer électrique est un ornement de luxe.

ALLUMAGE ET ENTRETIEN DU FEU

Allumer

- a) Nettoyer le foyer pour assurer le tirage;
- b) Placer, au fond, des corps prompts à prendre feu : copeaux, papier froissé;

- c) Disposer le combustible de façon que l'air y circule facilement.
(Il serait dangereux d'user de pétrole.)

Activer

- a) Dégager l'orifice et la grille ;
b) Diviser le combustible avec le tisonnier.

Modérer

- a) Fermer la clef (dangereux) ;
b) Couvrir le feu de cendre ou de charbon mouillé (moyen inoffensif).
Ne pas tisonner le feu.

DE L'ECLAIRAGE

ECLAIRAGE NATUREL

L'éclairage naturel est évidemment le meilleur ; encore faut-il qu'il soit intelligemment compris.

Les fenêtres doivent être munies de stores pour tempérer, au besoin, une lumière trop vive.

ECLAIRAGE ARTIFICIEL

Modes d'éclairage

Pétrole

Le pétrole, très dangereux parce qu'il s'enflamme facilement, exige des précautions : il doit être conservé

dans un endroit frais et dans un récipient métallique hermétiquement fermé. On n'en doit pas faire de provisions parce qu'il s'évapore.

Pour éteindre l'incendie de pétrole, étouffer la flamme avec une couverture, un tapis, etc.; ne jamais essayer d'éteindre avec de l'eau.

Note : Précautions dans l'apprêt d'une lampe :

- a) Tremper une mèche neuve dans du vinaigre pendant quelques heures et la bien sécher: la lampe ne fumera jamais.
- b) Faire recuire un verre neuf pour le rendre moins cassant. (Avoir soin de le laisser refroidir dans l'eau.)

Gaz

Le gaz est explosif et asphyxiant. Il est prudent, chaque soir, de s'assurer que les becs sont tous fermés. Si l'on constate une fuite de gaz, établir un courant d'air; ne pas entrer dans cette pièce avec une lumière.

Electricité

La lumière électrique est la meilleure au point de vue hygiénique. Par mesure de prudence, faire visiter l'installation, de temps à autre, par un électricien consciencieux.

4. DEMENAGEMENTS

Il est des cas où les déménagements s'imposent; mais on doit, autant que possible, les éviter parce qu'ils sont toujours une cause de fatigue et de dépense.

Au point de vue *légal*, sous peine d'avoir à payer un nouveau terme, on doit avertir à temps le propriétaire.

On doit aussi prévenir la Compagnie d'assurance, le service des eaux, le gaz et l'électricité, de son changement de domicile; acquitter ses impôts.

Au point de vue d'*économie domestique*, il faut profiter d'un déménagement pour refaire son inventaire et liquider tout ce qui est inutile, encombrant et détérioré. Ensuite, on s'assure de déménageurs sérieux ou d'ouvriers consciencieux, et l'on fixe, à l'avance, le montant de l'entreprise et les conditions dans lesquelles seront faits l'enlèvement et la remise en place des objets déménagés.

Avant l'arrivée des voitures, il faudra emballer soigneusement les meubles délicats et veiller à ce que tout soit prêt quand arriveront les ouvriers, afin d'éviter des pertes de temps qui augmentent toujours les frais.

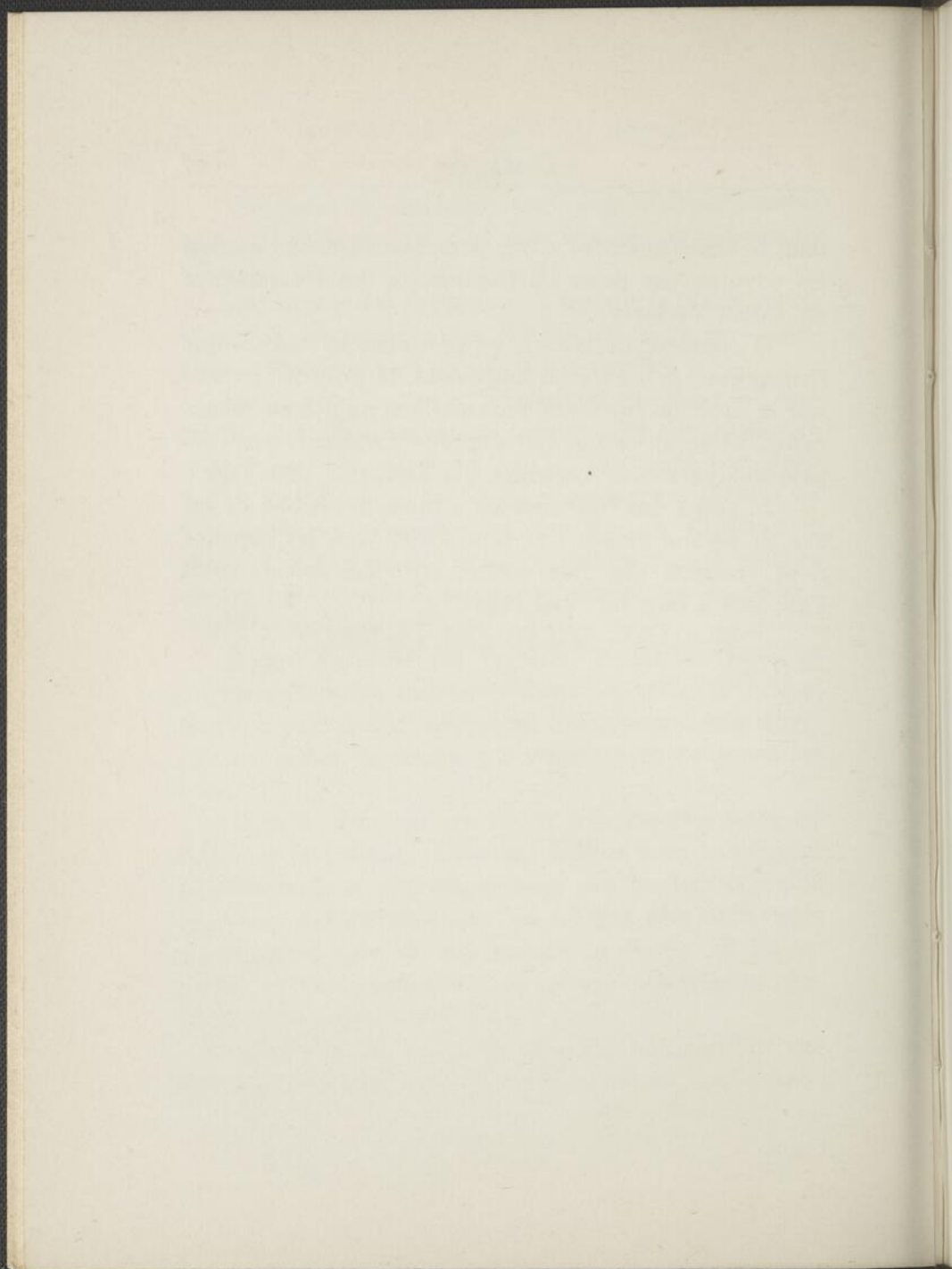
Il faut démonter les lits et les armoires pour en diminuer le volume; faire des ballots avec le linge et les vêtements ou les ranger dans des paniers; remplir les tiroirs des meubles que l'on n'a pas démontés, mais avoir grand soin de n'y mettre ni livres, ni objets lourds, ce qui augmenterait le poids du meuble et rendrait son transport difficile.

Généralement, on garde avec soi les objets de valeur (argenteries, bijoux), ou bien on les confie pen-

dant le déménagement à une personne sûre. Si on doit les envoyer par poste ou express, on les recommande en valeur déclarée.

Il convient de laisser, en bon état, la maison que l'on quitte. S'il en était autrement, le propriétaire aurait le droit de faire des réclamations qu'il vaut mieux éviter, ne serait-ce que par dignité. Ordinairement, on paie une personne soigneuse qui assure le nettoyage.

Si l'on a des fournisseurs attitrés, il est bon de les avertir de son départ. Il faut solder tous les comptes dans l'endroit que l'on quitte; agir autrement serait s'exposer à être fort mal jugé.



"Elle travaille de ses mains
joyeuses."

(Prov. 31.)

II.—LES SOINS DU MENAGE

II.—LES SOINS DU MENAGE

1. REPARTITION DU TRAVAIL :

Entretien journalier
Entretien hebdomadaire
Entretien bisannuel.

2. METHODE D'APPLICATION :

Entretien de l'habitation, de l'ameublement, des accessoires de l'ameublement, des appareils de chauffage et d'éclairage.

Entretien spécial de la cuisine, de la chambre à coucher, du cabinet de toilette, de la cave et du grenier.

Entretien général.

II.—LES SOINS DU MENAGE

La ménagère règlera sa besogne de manière à vaquer, sans excès de fatigue, aux multiples occupations du ménage.

Le lever matinal, de la prévoyance, un règlement de vie bien fait, une activité calme et raisonnée, du soin sans minutie, voilà ce qui lui donnera du temps pour tout, même pour le repos et la distraction.

1. REPARTITION DU TRAVAIL

Les nettoyages se font suivant le besoin : il y en a qu'on doit faire tous les jours, d'autres chaque semaine, et enfin d'autres deux fois l'année. La ménagère peut donc régler ainsi son travail :

ENTRETIEN JOURNALIER

ENTRETIEN HEBDOMADAIRE

ENTRETIEN BISANNUEL

L'entretien journalier porte principalement sur les points suivants : l'entretien de la cuisine, des chambres à coucher, des pièces où l'on se tient d'habitude.

L'entretien hebdomadaire consiste à nettoyer plus en détail chacune des pièces de la maison, les appareils de chauffage et d'éclairage, la batterie de cuisine, etc.

L'entretien bisannuel, appelé communément "grand ménage", se fait au printemps et à l'automne. Il faut nettoyer l'habitation de la cave au grenier, faire ramoner les cheminées et nettoyer les tuyaux, voir aux réparations nécessaires.

2. METHODE D'APPLICATION

Toilette de la ménagère

La ménagère sera mise très simplement, mais toujours de manière à pouvoir se présenter devant les étrangers sans avoir à rougir de sa négligence. Elle choisira de préférence un vêtement à tissu lavable; son tablier ne devra jamais présenter ni tache ni accroc; elle veillera à le salir le moins possible. Pour certains nettoyages, il sera bon qu'elle mette des garde-manches et un bonnet de ménage. Ses chaussures seront souples et assez grandes pour que le pied n'y soit pas comprimé. Il est superflu de noter qu'elle ne doit garder aucun bijou et que les tissus délicats ou de luxe ne s'ieraient pas.

Qu'elle ait la précaution de se laver soigneusement les mains avant d'entreprendre toute besogne et après l'avoir exécutée. L'usage d'un savon désinfectant est fort recommandable.

ENTRETIEN DE L'HABITATION

BalayagePréliminaires

- a) Enlever ou couvrir les objets délicats ;
- b) Placer les meubles au centre de la pièce et, s'ils sont de luxe, les couvrir d'une housse ou d'un vieux coton ;
- c) Épousseter les coins et les surfaces élevées.

Manière de procéder

- a) Employer un moyen quelconque pour ne pas soulever la poussière (feuilles de thé ¹, gazette humide, etc.) ;
- b) Balayer méthodiquement : commencer par le coin le plus éloigné de la porte et les côtés de la pièce, puis remettre les meubles en place et balayer le centre de l'appartement ;
- c) Manier le balai à petits coups, dans le sens des planches ou du tapis ; accorder une attention particulière aux coins de la pièce ; ramasser souvent la poussière et, quand le balayage est terminé, la jeter au feu.

Après le balayage

- a) Nettoyer balai, plumeau, etc.
- b) Laisser tomber la poussière.

¹ Rincer les feuilles de thé pour qu'elles ne tachent pas les tapis.

- c) Enlever les housses ou cotons par les coins, les secouer dehors, les plier et les serrer.

EpoussetageBut

Enlever la poussière et non la déplacer.

Objets nécessaires

- a) Linges souples pour les bois peints ou les bois vernis;
- b) Chiffons de soie ou chamois pour les meubles de luxe;
- c) Linges spéciaux (fins et soyeux) pour les statues, les bibelots, etc.;
- d) Plumeaux, pinceaux ou brosses douces pour les objets sculptés ou ciselés.

Manière de procéder

- a) Parties élevées;
- b) Boiseries, fenêtres, etc.;
- c) Meubles;
- d) Accessoires de l'ameublement.
(Secouer linges souvent.)

Enfin, disposer tout en ordre dans la pièce.

Nettoyage des planchersPrécautions à prendre

- a) Se servir de torchons propres et d'eau pure souvent renouvelée;

- b) Eloigner les seaux des murs et des peintures ; les isoler du plancher au moyen d'un torchon ;
- c) Laver dans la direction du fil de bois et par devers soi, c'est-à-dire en reculant ;
- d) Laver avec soin sous les meubles, dans les coins et le long des murs ;
- e) Veiller à ne pas éclabousser les murs et les meubles ; éviter d'y appuyer les brosses ;
- f) Sécher parfaitement, et ventiler après le nettoyage.

Planchers (bois blanc)

Laver les planchers en bois blanc avec une brosse et de l'eau chaude savonneuse, additionnée de lessive de cendre de bois ou autre. Rincer, essuyer. Pour que le plancher sèche vite, employer de l'eau très chaude.

Planchers peints, prélares

Laver les planchers peints et les prélares à l'eau claire ou savonneuse ; rincer, essuyer.

Planchers huilés, vernis

Passer un torchon humide, puis essuyer.

Planchers cirés

Enlever la poussière avec un balai de soie ou une vadrouille sèche.

Tous les deux ou trois mois, il est bon d'employer la vâdrouille à l'huile.

Note: Taches. — Les enlever avec de la gazoline ou en passant de l'encaustique, même à froid.

Huilage des planchers

Preliminaires

Laver avec une eau chaude savonneuse et une faible lessive chaude à base d'ammoniaque ou de wyandotte; brosser; rincer avec soin et essuyer parfaitement. (Prendre précautions pour ne pas tacher le plancher avec la lessive.)

Ne faire ce grand nettoyage que lorsqu'il y a vraiment nécessité afin de ne pas attendrir inutilement le bois.

Huilage

Lorsque le plancher ne présente plus aucune trace d'humidité :

- a) Faire une mixture de deux parties d'huile de lin pour une partie de térébenthine, et faire chauffer au bain-marie.
- b) Appliquer, à l'aide d'un pinceau, une légère couche de cette huile chaude. (Pour un plancher neuf ou remis à neuf, employer de l'huile de lin crue.)
- c) Pour régulariser le huilage, repasser avec un tissu de laine.

Cirage des planchers*Préliminaires*

Un nettoyage à la térébenthine attendrit moins le bois que le brossage à l'eau de savon. Mais, si besoin est, faire un nettoyage radical comme pour planchers huilés.

Préparation de l'encaustique

- a) Mettre séparément, au bain-marie, paraffine ¹ et térébenthine (une livre de paraffine pour un pot de térébenthine); couler si nécessaire. User de vigilance et de précautions, car ces matières sont inflammables.
- b) Lorsque les deux ingrédients sont bouillants, faire le mélange; opérer loin du feu.

Application de l'encaustique

Si le plancher n'a été que lavé, il n'y a qu'à laisser sécher parfaitement; s'il a été huilé, donner, pour l'ordinaire, l'intervalle d'une journée avant de cirer.

Appliquer l'encaustique aussi chaude que possible, à l'aide d'une flanelle, également et dans le sens des planches.

1 On peut aussi faire usage d'autres espèces de cire: cire spéciale dite "Cire anglaise", très dispendieuse; ou bien, cire d'abeille (deux parties pour une partie de paraffine.)

Polissage

- a) Ne passer la brosse à cirer qu'après deux jours, si possible;
- b) Polir avec une flanelle ajustée à la brosse.

Note : Tache d'encre sur les planchers :

- a) Sur peinture et vernis, laver immédiatement.
- b) Sur bois tendre, absorber l'encre avec du papier buvard, laisser sécher, puis gratter avec la tranche d'un morceau de verre.

Si la tache est considérable, passer le rabot.

Tache de graisse : frotter l'endroit taché avec de l'eau de soude très chaude; rincer à eau chaude.

Tapis

- a) S'ils sont petits, les secouer dehors;
- b) S'ils sont tendus sur le parquet, les balayer tous les jours dans les pièces où l'on se tient journellement; chaque semaine, dans celles qui sont rarement habitées. Faire usage d'un balai spécial, genre aspirateur, ou d'un simple balai. Employer feuilles de thé humides ou autres matières pour absorber la poussière.
- c) De temps à autre, les tapis doivent être enlevés, secoués, battus et largement aérés (une ou deux fois l'année pour les carpettes, environ tous les deux ans pour les tapis cloués).

Note: Tache d'encre sur les tapis: frotter la tache avec du lait bouillant puis avec de la benzine. Opérer aussitôt après l'accident.

Paillassons

Les paillassons se nettoient avec de l'eau salée chaude; pour qu'ils ne jaunissent pas, les frotter jusqu'à ce qu'ils soient séchés.

Nettoyage des murs et des plafonds*Préliminaires*

- a) Enlever de la pièce les meubles faciles à transporter; garantir les autres avec du papier ou de vieux cotons;
- b) Ouvrir les fenêtres et fermer les portes de communication avec les autres pièces.

Murs et plafonds (plâtre, tapisserie)

- a) Enlever la poussière à l'aide d'un balai recouvert d'un linge bien propre (sac) que l'on attache au manche.
- b) Commencer par le plafond, puis épousseter les murs en dirigeant constamment la brosse de haut en bas. Changer souvent le linge.

Murs et plafonds peints

Laver à eau chaude savonneuse (savon doux). Commencer le nettoyage par le bas, sinon l'eau sale, coulant de la partie supérieure sur une partie sèche, laisserait des sillons qu'il serait difficile de faire disparaître; rincer par le haut puis essuyer avec un linge souple et bien propre.

Nettoyage des portes

Laver avec de l'eau savonneuse (savon doux); essuyer soigneusement avec un linge sec. (Veiller à ne pas laisser encrasser les parties qui reçoivent le contact de la main et du pied.)

Nettoyage des fenêtres

- a) Laver le châssis et les chambranles à l'eau savonneuse;
- b) Laver les vitres à l'eau claire, ammoniacale ou vinaigrée. On peut se servir aussi de blanc d'Espagne, de savon "Bon ami" ou autre; le pétrole enlève les taches de peinture.

Tentures

Les secouer et les brosser dehors.

Rideaux blancs

Les laver à l'époque des grands nettoyages; les renouveler au besoin.

Stores

Les épousseter; si c'est nécessaire, les laver à l'eau savonneuse, ou simplement passer un linge humide.

ENTRETIEN DE L'AMEUBLEMENT*Meubles rembourrés*

- a) Les mettre devant une fenêtre ouverte, ou mieux, les sortir dehors;

- b) Les battre fortement avec battoir, martinet, ou raquette d'osier entourée d'un linge; (la bague use l'étoffe.)
- c) Pourchasser la poussière dans les recoins ou le capitonnage, avec une brosse à meubles ou un gros pinceau à soies souples;
Le cuir se nettoie avec un blanc d'œuf;
- d) Essuyer le bois avec un linge doux.

Meubles (bois poli ou verni)

Laver à l'eau fraîche, ou seulement épousseter; si besoin est, passer avec un chiffon imbibé de pétrole ou d'une préparation spéciale, puis avec un linge doux et sec.

Meubles (bois peint)

Laver à l'eau savonneuse (savon doux) ou mieux à l'eau de son ou ammoniacale; rincer à l'eau fraîche; essuyer avec un linge très doux. (Commencer le nettoyage par le bas; rincer par le haut.)

Note: Eau de son.—Choisir de préférence du son de froment; l'enfermer dans de petits sacs et le soumettre à une forte ébullition; laisser refroidir et opérer quand l'eau est tiède.

Meubles (jonc ou paille)

Le jonc et la paille se nettoient avec de l'eau tiède salée.

Toile cirée

Laver avec une eau additionnée de vinaigre ou d'ammoniaque (ce qui dégraisse très bien), ou simplement à une eau savonneuse.

Note: Pour enlever une tache de teinture d'iode, il suffit d'y appliquer un linge humide; après quelques heures, la tache aura disparu.

Machine à coudre

Nettoyer avec de la gazoline ou du pétrole; essuyer parfaitement et remettre de l'huile fraîche. En cas de mauvais fonctionnement dû à l'épaississement de l'huile, employer d'abord de l'essence de térébenthine pour dissoudre le cambouis.

ENTRETIEN DES ACCESSOIRES DE L'AMEUBLEMENT*Marbre*

Dégraisser à l'eau savonneuse et lustrer à l'huile d'olive.

Pour enlever les taches d'huile sur le marbre, y appliquer une pâte composée de blanc d'Espagne et de benzine, et laisser sécher; recommencer jusqu'à complète absorption de l'huile par cette pâte.

Argenterie

Pour l'entretien ordinaire, laver dans une eau chaude savonneuse.

Pour le nettoyage, frotter avec du blanc d'Espagne imbibé d'alcool, ou une préparation "ad hoc".

Les taches noirâtres disparaissent avec de l'eau où l'on a fait cuire des pommes de terre ; les taches d'œufs, avec de l'eau salée.

Bronzes et cuivres dorés

Laver soit avec de l'eau tiède savonneuse, soit avec une eau légèrement ammoniacale ; essuyer soigneusement.

Statues de plâtre

Faire une bouillie épaisse d'amidon, en étendre une couche, avec un pinceau, sur le plâtre à nettoyer. Cette colle pénètre dans tous les interstices et, une fois sèche, elle s'écaille en entraînant toutes les souillures.

Fer forgé et acier

(Suspensions, serrures.) Passer un chiffon enduit d'huile. S'il survient des taches de rouille, frotter avec du papier émeri et huiler ensuite la pièce entière.

Tableaux à l'huile

Nettoyer avec de l'eau pure ou légèrement savonneuse ; enlever les taches de mouches avec des tranches

d'oignon, puis laver à nouveau à l'eau fraîche. (L'oignon doit la propriété d'enlever ces taches à un principe sulfureux.)

Cadres dorés ou sculptés

Essuyer avec un chiffon souple; employer, au besoin, un pinceau ou une brosse douce; nettoyer avec un tampon imbibé d'alcool.

Verre des gravures encadrées

Laver à l'eau claire, savonneuse ou ammoniacale; essuyer avec chiffon de toile. (Veiller à ce que l'eau ne pénètre pas sous le verre.)

Crachoirs

- a) Pour nettoyer les crachoirs, les emplir d'eau ; enlever les allumettes avec une gazette et les jeter au feu; y passer et repasser de l'eau claire; se servir de papier pour terminer le nettoyage; essuyer;
- b) Y laisser toujours un peu d'eau, afin que rien ne s'attache au fond; dans certains cas, un désinfectant est d'absolue nécessité.
Se procurer de préférence des crachoirs ouverts: ils se nettoient plus facilement.

ENTRETIEN DES APPAREILS DE CHAUFFAGE**Appareils chauffés au bois ou au charbon**

- a) Les débarrasser souvent de la suie qui s'accumule dans les conduits ;
- b) Au printemps, nettoyer à fond tous les appareils et faire ramoner les cheminées.

Poêle de cuisine

Enlever journellement les souillures ; récurer à fond chaque semaine.

Entretien journalier

- a) Avant le nettoyage, diminuer l'intensité du feu ;
- b) Pour enlever les taches sur la table du foyer, jeter quelques gouttes d'eau et frotter énergiquement avec du papier ; si elles résistent, se servir de sable ;
- c) Polir avec une flanelle réservée à cet usage.

Nettoyage hebdomadaire

- a) Pour tout ce qui est fonte, frotter avec un mélange de mine de plomb et d'huile d'olive, ou avec une préparation spéciale telle que "Sultana", etc. ; (certains ingrédients demandent à être employés à froid ; suivre exactement les indications).
- b) Pour le cuivre ou le nickel, employer de l'eau savonneuse, ou bien du savon "Bon ami", "Pan-shine", etc.

Poêle au pétrole

Remplir les réservoirs; brosser les mèches; ne laisser, sur le récipient, aucune trace de pétrole.

Poêle à gaz et à l'électricité

Ces appareils ne demandent ni préparation ni entretien particuliers; veiller simplement à les maintenir propres.

Pour les poêles à gaz, (par économie et surtout par prudence) s'assurer que les clefs sont bien fermées.

ENTRETIEN DES APPAREILS D'ECLAIRAGE**Lampe à pétrole**

Une lampe doit être nettoyée chaque fois qu'elle a servi :

- a) Essuyer minutieusement verre, brûleur, réservoir;
- b) Débarrasser mèche de la partie carbonisée. (User d'un chiffon de papier de soie, ne jamais couper.)

Grand nettoyage

- a) Verre: au besoin, le laver à l'eau chaude savonneuse; le papier émeri fait disparaître les taches brunes;
- b) Brûleur: le faire bouillir dans une purée de pois lorsqu'il est bruni.

- c) Réservoir: de temps en temps, le vider entièrement et le laver à l'eau chaude savonneuse. On peut se servir de pois ou de lait de chaux pour le nettoyer;
- d) Mèche: la faire bouillir dans une eau chaude additionnée de soude ou de "wyandotte"; la laisser sécher complètement avant de la replacer dans la lampe.

Lumière électrique

- a) Épousseter abat-jour et ampoules; les laver avec précaution;
- b) Polir douilles et boutons électriques avec une préparation quelconque ("Solarine", etc.) dès que l'air les a ternis;
- c) Nettoyer isolants et rosettes avec de l'eau savonneuse additionnée de soude;
- d) Épousseter fils. (Il est dangereux de mouiller un fil ou de toucher à un fil découvert quand le courant est établi.)

ENTRETIEN DE LA CUISINE

L'entretien journalier de la cuisine comprend : le lavage et le rangement de la vaisselle et des ustensiles qui ont servi aux préparations culinaires; le nettoyage du poêle, de l'évier, de la table de cuisine; le balayage et l'époussetage de la pièce.

L'entretien hebdomadaire demande de faire, à plus de frais et de soin, le récurage et le polissage du poêle et de l'évier, le nettoyage de la batterie de cuisine, des tables, buffets et armoires. Enfin, c'est chaque semaine, pour l'ordinaire, que se font le grand balayage, le grand époussetage et le lavage du plancher.

Batterie de cuisine

L'hygiène et la propreté exigent que la batterie de cuisine soit parfaitement entretenue. L'expérience est le meilleur guide pour le choix des ingrédients à employer.

Fer et fonte émaillés (granit)

Nettoyer la partie émaillée à l'eau chaude savonneuse ou additionnée de cristaux de soude.

Fer et fonte non-émaillés

Nettoyer avec cendre de bois ou sable humide; rincer et sécher avec soin.

Note: Il faut, avant de faire usage d'une casserole neuve de fer ou de fonte non-émaillée, l'enduire de graisse intérieurement, afin d'éviter qu'elle ne se fende à la chaleur du feu.

Fer étamé (fer-blanc)

Laver à l'eau tiède; quand il est sec, frotter avec blanc d'Espagne ou quelque pâte spéciale, ou encore

avec cendres de bois tamisées. Le tripoli (brique à couteaux) auquel on mêle un peu de bicarbonate de soude, enlève bien la rouille ou les autres taches.

Il est bon, de temps à autre, de mettre bouillir, dans de l'eau additionnée de soude, (dix minutes environ) casseroles, passoirs, écumoirs, etc.

Etain et zinc

Laver à l'eau chaude contenant de la soude; rincer avec du sable; rincer à l'eau fraîche; essuyer, puis faire sécher au feu ou au soleil.

Aluminium

Employer de l'eau chaude savonneuse; au besoin, "Panshine" ou autre poudre.

Cuivre

- a) Le dégraisser dans une eau savonneuse;
- b) L'entretenir avec eau de cuivre (poison), "Solarine" ou "Panshine", etc.
- c) Avant de se servir des ustensiles de cuivre, les frotter avec du vinaigre et du sel à cause du vert-de-gris qui s'y forme.

Couteaux

Les passer au cuir à couteaux avec une poudre "ad hoc", ou les frotter avec un bouchon de liège enduit de tripoli réduit en fine poudre; on peut y mêler du bicarbonate de soude (soda à pâte).

Tables, buffets, (bois blanc)

- a) Les dégraisser à l'eau bouillante additionnée de soude;
- b) Au besoin, frotter avec du sable fin et une brosse de chiendent, constamment dans la direction du fil de bois.
- c) Rincer et sécher parfaitement.

Armoires

- a) Les débarrasser entièrement de leur contenu;
- b) Épousseter avec soin les planches, les laver de temps en temps avec de l'eau savonneuse;
- c) Laisser sécher parfaitement avant d'y replacer les objets.
(Préserver les planches des armoires au moyen de toile cirée ou de papier fort.)

Evier

- a) Laver à eau chaude;
- b) Frotter au besoin avec cendre de bois ou poudre spéciale telle que "Panshine", "Old Dutch", etc.;
- c) Désinfecter souvent: jeter eau bouillante, acide carbolique en solution ou autre désinfectant.

Vaisselle*Preliminaires*

- a) Dès que la vaisselle arrive de la salle à manger, la débarrasser des restes et, si elle est gracieuse, l'essuyer avec un papier ;
- b) Grouper ensemble les objets de même nature : verres, argenteries, couteaux, assiettes plates, assiettes creuses, assiettes à dessert, plats, etc ;
- c) Emplir d'eau casseroles, marmites, et laisser tremper. (Eau chaude, pour sucre, sirop, graisse ; eau froide, pour lait, œufs, céréales, amidon, farine.)

Lavage

- a) Laver à l'eau tiède légèrement savonneuse, verres et cristaux ; rincer à l'eau froide et laisser égoutter ;
- b) Laver à l'eau savonneuse plus chaude, argenteries, tasses à thé et à café, soucoupes, assiettes à dessert ; puis, cuillères, fourchettes, couteaux, qu'on essuiera immédiatement ; ensuite, assiettes plates, assiettes creuses, plats, soupnières, légumiers.
- c) Laver à l'eau très chaude, additionnée de soude, casseroles, marmites, etc. (Auparavant, on aura soin d'enlever la suie de l'extérieur avec du papier.)

Essuyage

Laisser égoutter ; puis essuyer les différentes pièces pendant qu'elles sont encore chaudes, avec des linges spéciaux :

- a) Lingés fins (de toile, jamais de coton) pour verres, cristaux et argenteries ;
- b) Lingés ordinaires pour assiettes, etc. ;
- c) Lingés spéciaux, d'un tissu à la fois épais et lâche, pour casseroles.

L'argenterie, une fois lavée, sera passée à la peau de chamois ; les couteaux, au cuir à couteaux.

Rangement de la vaisselle

- a) Après l'avoir essuyée, la trier encore par séries ; empiler les assiettes les unes sur les autres, par espèces ; mettre les grandes pièces les unes dans les autres, par ordre de taille ;
- b) Ranger le tout dans le buffet de la salle à manger ou dans la cuisine ; chaque chose doit avoir sa place respective et ne pas séjourner sur les tables entre les repas.

Après le lavage de vaisselle

- a) Laver l'égouttoir et l'essuyer parfaitement ;
- b) Dégraisser à fond le plat et la lavette, à l'eau bouillante savonneuse ; les rincer à l'eau claire bien chaude ;

- c) Laver les serviettes dans une eau nette savonneuse ; les rincer et les faire sécher dehors ainsi que la lavette ;
- d) Nettoyer la table et l'évier ; user de poudre si les taches résistent à l'eau savonneuse.

Ustensiles de ménageBalai

- a) Après chaque balayage, enlever la poussière qui s'y attache ;
- b) De temps à autre, dégrasser le manche et le balai ;
- c) Le suspendre dans un endroit sec.

Balai à roulettes

- b) Le nettoyer bien à fond, de temps en temps.
- b) Le nettoyer bien à fond de temps en temps.

Pelle à poussière

Ne pas la laisser s'encrasser ; on peut la laver avec une eau savonneuse ; sécher parfaitement.

Epoussettes et plumeaux

Les secouer fortement, les battre l'un sur l'autre pour les débarrasser de la poussière.

Brosses à laver

- a) Les décrasser après chaque nettoyage;
- b) Faire sécher de manière que l'eau ne pénètre pas dans le bois.

Torchons

- a) Après tout nettoyage, les laver à plusieurs eaux;
- b) Faire sécher dehors si possible.

Seaux

- a) Après chaque lavage, les nettoyer, les rincer, les essuyer;
- b) Les remettre en place ayant soin de les renverser.

ENTRETIEN DE LA CHAMBRE A COUCHER¹

L'*entretien journalier* consiste à aérer la pièce et la literie; à faire le lit; à nettoyer, sécher et ranger les objets de toilette; à épousseter les meubles et les bibelots.

L'*entretien hebdomadaire* exige, en plus, un grand balayage et un grand époussetage; un nettoyage plus en détail des articles de toilette; la visite de la garde-robes et des tiroirs.

Les draps et les oreillers se changent, pour l'ordinaire, tous les huit ou quinze jours.

¹ Entretien de la chambre d'un malade. (Voir programme de Médecine domestique.)

Conditions hygiéniques

Le premier soin à prendre, c'est d'ouvrir les fenêtres dès le matin, afin de donner à la pièce l'aération nécessaire ; activer la ventilation en établissant un courant d'air. Le soleil et la lumière y doivent pénétrer abondamment. Ne jamais y déposer ni fleurs, ni fruits, ni linge à sécher, etc., en un mot, nulle chose dégageant des émanations qui vicient l'air et sont, par conséquent, préjudiciables à la santé. Il va sans dire que la chambre à coucher doit être entretenue dans la plus grande propreté.

Manière de faire le lit*Preliminaires*

- a) Exposer à l'air les draps et les couvertures, les matelas et les oreillers ;
- b) Epousseter la couchette et le sommier au besoin ;
- c) Brosser le matelas et le tourner de temps en temps.

(On peut envelopper le matelas et les oreillers d'une housse de coton facile à laver ; c'est fort recommandable au point de vue hygiénique et économique.)

Disposition des draps et des couvertures

- a) Placer le drap de dessous à l'endroit, le border en tous sens ;
- b) Placer le second drap à l'envers, le laissant dépasser à la tête du lit ;

- c) Mettre les couvertures ; ramener par-dessus l'excédent du second drap ;
- d) Border les draps et les couvertures ;
- e) Etendre le couvre-lit ;
- f) Placer les oreillers et le dessus d'oreillers.

(Le matelas et les oreillers doivent être remués tous les jours ; les draps et les couvertures, toujours placées dans le même sens, la marque en haut.)

Objets servant à la toilette

Tous les objets servant à la toilette doivent être nettoyés chaque matin.

Laver à l'eau claire et essuyer parfaitement : bassin, pot-à-l'eau, porte-savon, gobelet, verre, etc.

Faire sécher à l'air : brosse à dents, brosse à mains, éponges, savon, etc.

Serviettes à toilette

Les ranger sur le porte-serviette de manière qu'elles y sèchent entièrement.

Éponges

- a) Les passer, chaque matin, à l'eau savonneuse, puis à l'eau claire pour éviter qu'elles ne s'encrassent. Faire sécher à l'air.
- b) De temps en temps, les dégraisser à l'aide d'une eau de soude tiède. Les laisser tremper une demi-heure, puis les étreindre jusqu'à ce qu'elles aient

perdu leur consistance visqueuse. Rincer abondamment à l'eau fraîche.

Peignes

- a) Quelques coups de brosse ou un gros fil passé entre les dents suffisent pour les tenir propres.
- b) De fois à autre, les dégraisser dans une solution légèrement alcaline (ammoniaque, potasse, soude).

Brosses

- a) Enlever les cheveux et la poussière;
- b) Secouer fortement les brosses sur du papier pour les débarrasser des pellicules qui s'accumulent entre les crins;
- c) Au besoin, les agiter dans une eau tiède additionnée de soda ou d'ammoniaque; éviter de les plonger entièrement dans l'eau pour ne pas altérer le vernis;
- d) Rincer à l'eau froide pour raffermir les crins;
- e) Faire sécher à chaleur modérée et de manière que l'eau ne pénètre pas dans le bois.

ENTRETIEN DU CABINET DE TOILETTE

Baignoire (émaillée)

- a) Laver avec de l'eau chaude et du savon;
- b) Au besoin, employer une poudre spéciale telle que "Panshine", "Old Dutch", etc...

- c) Pour le nettoyage hebdomadaire, polir les chantepleures.

Vase de nuit

- a) L'hygiène demande d'y laisser un peu d'eau ; dans certains cas, un désinfectant ;
- b) Laver avec soin le vase et le couvercle ;
- c) Une fois chaque semaine, laver, si c'est nécessaire, avec une eau de soude savonneuse.

Cabinet d'aisance

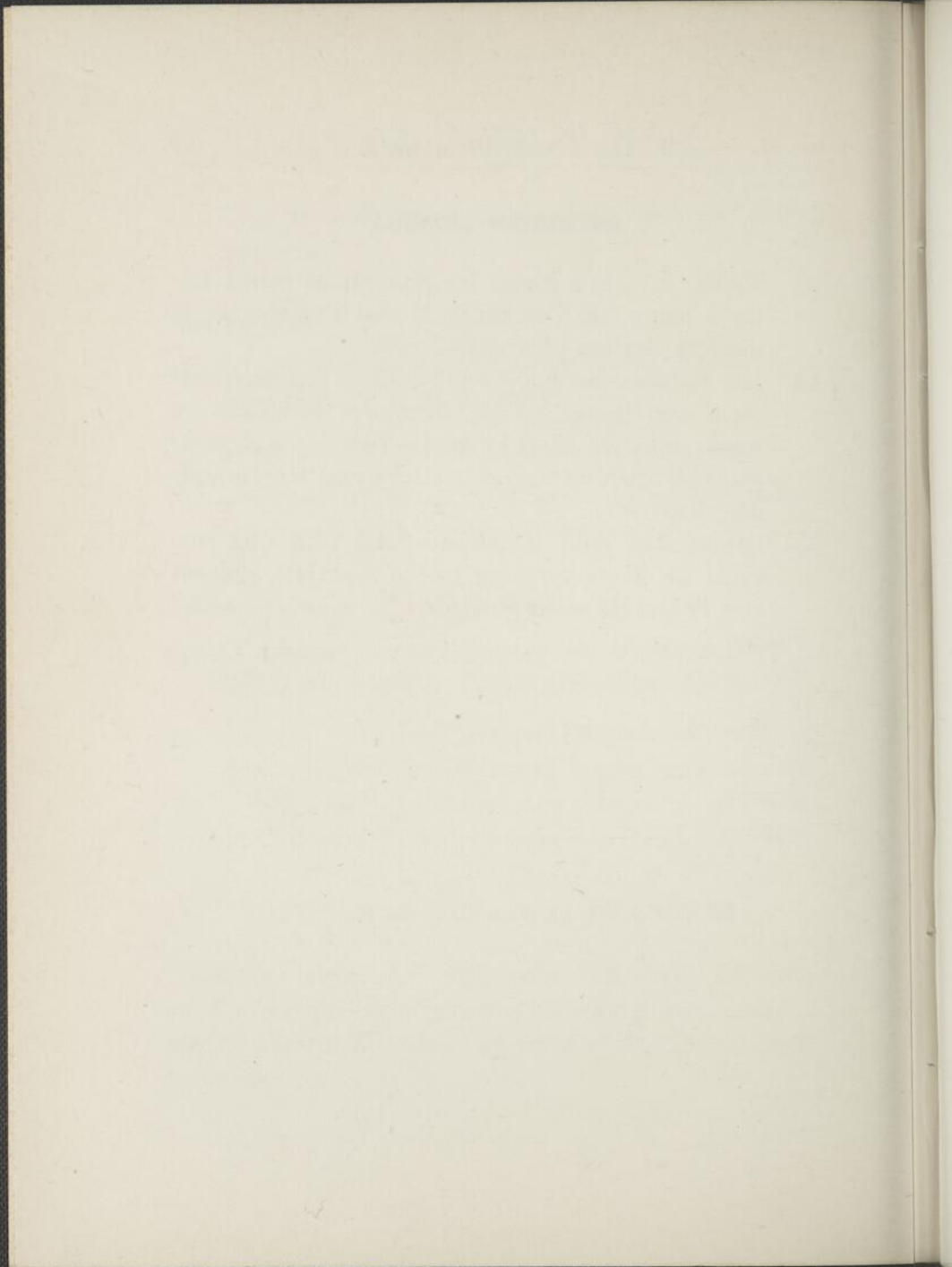
- a) Désinfecter souvent, soit au lait de chaux (20%), soit à une solution d'acide carbolique (25%) ;
- b) Laver à l'eau bouillante additionnée de cristaux de soude ; ou bien, avec une lessive de cendre de bois ou de "wyandotte" ; ou encore, à sec, avec de la cendre de bois ou avec une poudre spéciale.

ENTRETIEN DE LA CAVE ET DU GRENIER

La cave et le grenier doivent être aérés souvent ; on doit y faire deux grands nettoyages par année ; comme ailleurs, l'ordre, la propreté et l'hygiène doivent y régner.

ENTRETIEN GENERAL

- a) Veiller à ce que toutes les réparations soient faites à temps. Si l'on tarde, le mal s'aggrave et la dépense devient plus considérable.
 - b) Les toitures, les gouttières, doivent être parfaitement entretenues, et les cheminées ramonées au moins tous les ans; les tapisseries, les badigeonnages, les peintures, renouvelées avant trop grande détérioration.
 - c) Les égouts, dont le mauvais état peut être une cause de fièvre typhoïde ou de diphtérie, doivent être l'objet de soins attentifs.
-



"Elle donne la nourriture à sa
maison."

(Prov. 31.)

III.—LES REPAS

III.—LES REPAS

1. COMPOSITION DU MENU ET PREPARATIONS CULINAIRES

(Voir programme d'Art culinaire.)

2. DISPOSITION DE LA TABLE

3. SERVICE

III.—LES REPAS

Les repas réunissent autour de la table tous les membres de la famille et parfois des amis. Avec le pain qui les sustente, les convives y doivent trouver un certain plaisir qui repose et reconforte.

La maîtresse de maison sera particulièrement attentive à l'*attrait* et à l'*ornementation* de la table servie : linge éclatant de blancheur, verres brillants, vaisselle claire et intacte, couverts étincelants, le tout net, coquet, impeccable. Les objets et les mets peuvent être très simples, mais quel est le ménage, si modeste soit-il, qui ne puisse se procurer ou des fleurs de la saison, ou des feuillages, pour donner quelque gaieté à son couvert ? Que la femme se souvienne que les repas bien apprêtés, servis à temps, font beaucoup pour la paix du foyer ¹.

¹ Un père fit un jour, à sa fille, cette confidence : "Rien ne met un mari de bonne humeur comme de s'asseoir à une table attrayante, servie de mets appétissants; il oublie alors soucis et fatigues: et, si la femme veut quelque chose, c'est le temps de le demander."

1. COMPOSITION DU MENU ET PREPARATIONS CULINAIRES

(Voir programme d'Art culinaire.)

2. DISPOSITION DE LA TABLE

Nappe

Blanche, propre, bien tendue, coins égaux. (Un molleton blanc, sous la nappe, protège le vernis, amortit le bruit de la vaisselle et de la coutellerie.)

Napperons

Au centre de la table, et devant la personne qui sert pour recevoir les plats.

Dessous de plats

Pour tous les mets chauds.

Fleurs ou fruits

Disposés de façon à ne pas intercepter la vue des convives.

Assiettes

Devant chaque convive, espacées de deux pieds, au moins. Il est important qu'elles soient chaudes pour les mets chauds; dans ce cas, elles sont placées vis-à-vis de la personne qui sert ou à sa gauche.

Couverts

A gauche de l'assiette, une ou plusieurs fourchettes ; à droite, les couteaux et la cuillère à potage (celle-ci peut aussi se placer en avant de l'assiette). La partie creuse des fourchettes et des cuillères doit être à l'extérieur ; le tranchant des couteaux, tourné vers l'assiette.

Serviettes

A gauche ou sur l'assiette, pliées très simplement ; pour les repas en famille, on peut les enrouler dans un anneau.

Assiettes à pain

A gauche du couvert, ou au milieu s'il n'y a pas d'autre assiette devant le convive. Quand on fait usage de cette assiette, on y place la serviette dans laquelle se glisse le pain.

Verres

A droite, l'ouverture en haut.

Tasses et soucoupes

Généralement apportées servies (cuillère dans soucoupe) et déposées à la droite des convives ; ou encore, placées devant la maîtresse de maison et servies à table (coutume anglaise).

Assiettes à potage

Disposées en pile devant la maîtresse de maison, si le potage est servi à table; ou apportées servies juste avant l'entrée des convives.

Fourchette et couteau à découper et cuillères de service

Vis-à-vis de la personne qui sert. (Ne les mettre dans les plats qu'au moment de servir.)

Salières et poivrières

A la portée de tous.

**Pot au lait, sucrier, cuillères à thé,
corbeille à pain, pot à l'eau, beurrier**

Sur la table de service; mais généralement, sur la table même, pour les repas en famille.

Les *chaises* doivent être placées de manière que le bord du siège effleure la nappe mais ne l'empêche pas de tomber droit.

3. SERVICE

Le *service anglais* est d'usage dans nos familles canadiennes. Les aliments sont servis, à table, par le maître et la maîtresse de maison. Les assiettes servies sont passées par la servante ou d'un convive à l'autre. La maîtresse de maison sert, pour l'ordinaire, le pota-

ge, la salade et les desserts ; le maître, la viande et les légumes.

Le *service à la Russe* est employé pour les dîners de grande cérémonie. Les assiettes, servies à la cuisine, sont distribuées aux convives par les domestiques ; ou bien les assiettes vides sont placées devant les convives, et les domestiques présentent les plats à chacun ¹.

La *combinaison* des deux méthodes est souvent employée pour les repas sans cérémonie. Par exemple, le potage et la salade sont servis à la cuisine ; la viande et les légumes, à table.

Chaque maîtresse de maison est libre de faire ce qui lui convient quant aux détails, mais il y a quelques règles générales qu'il importe de suivre exactement :

- a) Les plats sont présentés à gauche.
- b) Les assiettes sont servies et desservies à droite, de même que les breuvages.
- c) Avant d'apporter un nouveau plat, tout ce qui a servi avec le précédent doit être ôté.
- d) N'enlever le dernier service qu'après le départ des convives.

Le service doit se faire sans bruit. Il serait inconvenant que la maîtresse de maison, pendant le repas,

¹ Se procurer un livre d'étiquette moderne pour s'initier aux détails du service de cérémonie.

donnât à la servante des ordres à haute voix, ou qu'elle fit des remarques sur les mets servis soit pour les critiquer soit pour les vanter.

La servante doit être tout à son service et comprendre un ordre sur un signe. Jamais elle ne doit se permettre d'adresser la parole à un convive ni de lancer un mot dans la conversation.

"Tous les gens de sa maison
ont un double vêtement."
(Prov. 31.)

IV.—LE LINGE ET LES VETEMENTS

IV.—LE LINGE ET LES VETEMENTS

1. FABRICATION DES TISSUS (facultatif)

(Voir programmes de Filage et de Tissage.)

2. COUPE ET CONFECTION

(Voir programmes de Coupe, de Couture, de Tricot, de Broderie.)

3. ENTRETIEN DU LINGE ET DES VETEMENTS

Blanchissage et repassage.

Raccommodeage du linge.

Rangement du linge.

Soin et conservation des vêtements.

Nettoyage et détachage des tissus.

IV.—LE LINGE ET LES VETEMENTS

1. FABRICATION DES TISSUS (Facultatif)

(Voir programmes de Filage et de Tissage.)

2. COUPE ET CONFECTION

(Voir programmes de Coupe, de Couture, de Tricot, de Broderie.)

3. ENTRETIEN DU LINGE

ET DES VETEMENTS

BLANCHISSAGE

Le blanchissage du linge est l'un des points les plus importants de la Tenue de la Maison. Il doit avoir lieu à jour fixe, chaque semaine ou chaque quinzaine. Mieux vaut, au point de vue *économique* et *hygiénique*, faire le blanchissage à domicile afin d'en surveiller les opérations; ainsi, le linge s'usera beaucoup moins et ne sera pas exposé à être contaminé au contact de celui de personnes malades.

Dans le cas de maladie contagieuse, il faut, avant de mettre le linge à la lessive, le désinfecter. On peut le faire tremper pendant quatre heures dans une solution d'acide carbolique (une once pour un gallon d'eau) ou suivre d'autres procédés prescrits par le médecin.

Si une habitation trop exigüe nécessite le lavage au dehors, il faudra bien se soumettre à l'inévitable. En ce cas, les devoirs de la maîtresse de maison se borneront :

Avant le blanchissage

A compter le linge et à l'inscrire sur deux cahiers, un qu'elle garde et l'autre qu'elle donne à la blanchisseuse ; puis à s'assurer que chaque pièce est bien marquée ;

Après le blanchissage

A compter le linge quand il rentre ; à vérifier s'il n'y a pas de pièces échangées ; à visiter chaque pièce en détail, mettant de côté celles qui sont à réparer ; enfin à ranger le linge dans les armoires.

Si le blanchissage se fait à la maison, la ménagère doit connaître :

- a) Le matériel nécessaire ;
- b) Les substances à employer ;
- c) Les diverses opérations de la lessive proprement dite.

Matériel

- a) Lessiveuse
- b) Cuves
- c) Planche et essoreuse

- d) Cordes pour l'étendage
- e) Pincés (épingles à linge)
- f) Panier ou casseau d'écorce pour le linge.

Lessiveuse

La lessiveuse doit être maintenue dans un état de rigoureuse propreté, la moindre humidité amène des points de rouille qui tachent le linge. Il faut avoir grand soin de l'essuyer après chaque lessive et de la faire sécher parfaitement avant de la recouvrir.

Cuves

Faire usage de cuves en bois blanc ou en tôle galvanisée. Les cuves se posent sur un trépied ou sur une petite caisse. Après le blanchissage, il faut renverser les cuves de bois, l'ouverture contre le sol; les placer, si possible, dans un lieu humide ou très frais, ou bien y mettre un peu d'eau.

Planche et essoreuse

La planche sert au savonnage et au frottage des parties les plus sales.

L'essoreuse est d'utilité non seulement pratique mais encore économique: elle ne brise pas les fibres des tissus comme le tordage à la main.

Cordes

Les cordes pour l'étendage doivent être solides, propres et de préférence blanches. On peut faire usage de fils de fer galvanisé, qui offrent à la fois propreté et solidité.

Pinces

Les pincés (épingles à linge) servent à assujettir les pièces de linge mises à sécher dehors. Il faut avoir soin: a) de mordre une quantité d'étoffe suffisante pour que l'action du vent ne puisse amener de déchirure; b) de ne jamais attacher une pièce par la dentelle ou la broderie qui la garnit.

Substances nécessaires

- a) Eau pure
- b) Savon
- c) Lessive
- d) Bleu pour azurage
- e) Empois pour amidonnage
- f) Ammoniaque, pearline, borax.

Eau

La meilleure eau pour le blanchissage est l'eau douce. Si l'on n'a que de l'eau calcaire, il faut l'adoucir en y ajoutant sel de soude, borax, pearline ou ammoniaque.

Savon

Veiller à ne pas gaspiller le savon en le laissant tremper inutilement dans l'eau.

Lessive

La lessive est une substance qui, jointe à l'eau de bouillage, dissout les taches restées après l'essangeage et rend les graisses solubles dans l'eau. La lessive est généralement à base de soude. Le mode d'emploi et les doses varient selon l'espèce et selon le linge à blanchir. Quelle qu'elle soit, la lessive doit être employée avec précaution parce qu'elle altère les tissus. Il ne faut donc pas en abuser, surtout pour la lingerie fine.

Bleu

Le bleu sert pour azurer le linge : il se vend en boule ou en cube ; il faut l'entourer d'un petit coton blanc noué ou mieux d'une flanelle. Faute de cette précaution, la boule se désagrégerait dans l'eau et ne pourrait plus servir.

Empois

a) Manière de faire l'empois cru :

Délayer de l'empois dans un peu d'eau froide ; ajouter l'eau suffisante pour avoir un liquide laiteux ; couler si nécessaire. Mettre un peu de bleu. Pour avoir un beau brillant, ajouter un peu de borax dissout dans l'eau.

b) Manière de faire l'empois cuit :

Délayer de l'empois dans un peu d'eau tiède ; faire cuire en ajoutant de l'eau bouillante, remuer continuellement le liquide avec une cuillère ou une palette de bois, jusqu'à consistance de gelée gommeuse ; laisser sur le feu, si nécessaire ; ajouter bleu, borax et cire blanche ¹.

Ammoniaque

L'ammoniaque, ajoutée à l'eau de lavage, simplifie le savonnage, ravive les couleurs, enlève les taches grasses, etc.

L'ammoniaque en solution s'évapore, tenir le flocon hermétiquement fermé ; le sel d'ammoniaque ne s'évapore qu'une fois dans l'eau, il est soluble dans l'eau chaude ou froide.

Direction : Pour le lavage du linge, employer une cuillerée à dessert d'ammoniaque par chaudière d'eau, et la moitié moins de savon qu'à l'ordinaire ; pour le rinçage, une demi dose.

¹ Autre procédé (pour cols et manchettes). Faire bouillir l'eau d'abord ; au moment de l'ébullition, y verser de l'empois délayé en remuant avec une cuillère ; laisser bouillir une dizaine de minutes ; ajouter cire, bleu, etc.

Cet empois doit couler sur la cuillère et par conséquent être plus clair que l'empois cuit ordinaire, parce qu'on l'emploie pour du linge sec.

Opérations de la lessive

- a) Triage du linge
- b) Trempage, Essangeage, Détachage
- c) Lavage
- d) Ebullition
- e) Rinçage
- f) Azurage
- g) Amidonnage
- h) Séchage

Lavage du linge de couleur

Lavage des flanelles et des lainages.

Triage du linge

Le triage du linge consiste à grouper ensemble le linge de corps, le linge de table, le linge de maison, le linge de cuisine, le linge de couleur, les flanelles et les lainages, puis les bas.

Trempage

- a) Le linge de corps, que le contact avec la peau a chargé de matières grasses et albuminoïdes, doit être mis à l'eau tiède et savonneuse; l'eau froide ne dissoudrait pas les matières grasses et l'eau chaude coagulerait l'albumine.
- b) Le linge taché par le vin, les sauces et les fruits doit être trempé à l'eau tiède avec un peu de soude, ainsi que le linge de cuisine.

- c) Les mouchoirs ainsi que le linge taché de sang, à l'eau froide; (l'eau chaude rendrait l'albumine insoluble.)
- d) Les rideaux, à l'eau froide pour les débarrasser de la poussière et de l'empois.

La durée du trempage, pour le linge blanc, est de dix à douze heures.

On ne fait tremper ni le linge de couleur ni les lainages.

Essangeage

Par l'essangeage, qui se fait à l'eau tiède et au savon, on enlève la presque totalité de la saleté du linge. Chaque pièce est d'abord enduite de savon, puis frottée à la main, enfin rincée et tordue.

Détachage

Si, après l'essangeage, des taches subsistent, il faut les faire disparaître avant que l'action de l'eau bouillante ait pu les rendre insolubles. (Pour la manière de procéder voir "Détachage", page 99.)

Premier lavage

Quand tout le linge blanc a été essangé et détaché, mettre dans la lessiveuse une certaine quantité d'eau tiède avec savon et pearline. Disposer le linge essangé (déplié) en couronne autour du champignon, com-

mençant par les pièces les plus lourdes et finissant par les plus légères. Ajouter eau chaude. Mettre la machine en mouvement.

Ebullition

Mettre le linge dans l'eau bouillante additionnée de caustiques et laisser bouillir pendant un quart d'heure environ.

Pour la lingerie fine qui n'est que défraîchie, il suffit de l'ébouillanter.

Second lavage

L'ébullition terminée, si le linge présente encore des taches légères, faire un second lavage.

Rinçage

Rincer à l'eau chaude d'abord, puis à l'eau froide, jusqu'à disparition de toute trace savonneuse et tordre énergiquement, dans le sens de la lisière, ou passer à l'essoreuse.

Azurage

Faire dissoudre, dans de l'eau froide, du bleu enfermé dans un nouet; le bien tordre en le sortant de l'eau.

La pièce que l'on passe au bleu doit être complètement dépliée dans le bain afin qu'elle s'imprègne également de couleur. L'azurage doit être très léger. Généralement, on commence par les pièces les plus

usagées, qui prennent moins bien la couleur, et l'on finit par les pièces neuves.

Amidonnage

Empeser à l'amidon froid et à l'état sec, le linge qui doit être très raide, comme les plastrons de chemises d'homme, les cols, les manchettes,¹ etc. Ce linge sera empesé quelques heures avant le repassage et serré fortement dans un linge sec. Repasser encore humide.

Empeser à l'empois chaud, et après le rinçage ou l'azurage, le linge qui ne doit avoir qu'une raideur modérée. Frotter le linge dans cet empois de manière à ce qu'il en soit imprégné également; empeser d'abord les pièces qui demandent un apprêt fort: Retourner le linge à l'envers avant de le faire sécher.

Séchage

Si la chose est possible, faire sécher le linge blanc en plein soleil, agent par excellence de blanchiment. Chaque pièce sera assujettie sur la corde par des pin-

¹ Autre procédé.—Après avoir plongé cols et manchettes (parfaitement séchés) dans l'empois (voir note page 76), les dresser sur une planche; les essuyer avec un chiffon de mousseline humide afin qu'il ne reste pas d'empois à la surface. Faire sécher à la chaleur.

Pour humecter: mouiller, à l'eau tiède, un linge bien propre; y rouler, un à un, cols et manchettes: mettre en presse et repasser après une heure environ.

ces en bois. Toutes les pièces composées : taies d'oreillers, chemises, pantalons, etc., doivent être retournées avant d'être mises à sécher ; on évite ainsi, à l'endroit, les traces jaunes qui souvent se voient après le séchage en plein air.

Lavage du linge de couleur

On lave généralement le linge de couleur pendant l'ébullition du linge blanc, par économie de temps.

Le linge de couleur se lave à l'eau tiède savonneuse. l'eau chaude altérant presque toujours les couleurs. (Les satinettes ne supportent pas le savon, on doit les laver à l'eau de son. ¹ Un peu de sel, de vinaigre ou d'ammoniaque ajouté à l'eau, ravive et fixe les couleurs. Il serait imprudent de laisser le linge de couleur empilé ou de le mettre en contact avec du linge blanc. Rincer immédiatement à l'eau froide. Azurer les tissus dont les teintes se rapprochent du bleu. Le séchage du linge de couleur doit toujours se faire à l'ombre, et la pièce doit être à l'envers. (Les tissus barrés seront étendus dans le sens contraire à la rayure.)

Chemises de travail

Faire tremper une heure dans une eau tiède savonneuse ; passer ensuite dans la lessiveuse, puis frotter

1 Voir page 41.

à la planche jusqu'à disparition des taches. Insister sur l'encolure, les poignets, le plastron. Faire un second lavage à l'eau plus chaude, si nécessaire. L'ammoniaque ou le vinaigre ajouté, à l'eau de rinçage, ravive les couleurs.

Lavage des flanelles et des lainages

Causes du feutrage : pression, chaleur humide, application du savon, frottement.

Laver à l'eau à peine tiède avec du savon mou délayé. Agiter les pièces de haut en bas dans l'eau de blanchissage. Avoir soin de ne pas les fouler entre les mains. Frotter les parties sales avec la paume de la main, et, si nécessaire, sur la planche. Rincer parfaitement. (On peut ajouter, à l'eau de lavage, de l'ammoniaque ou une solution de borax.)

Séchage

Afin de ne pas froisser les tricots ou les tissus de laine, on peut les faire égoutter sans les tordre, puis les faire sécher à l'ombre et à l'envers. En hiver, on conseille la forte chaleur ou le grand froid. (Séchées entièrement à la gelée, les flanelles blanches deviennent très belles.) Certains lainages délicats demandent à être séchés dans un linge.

Bas

Il faut laver les bas à l'endroit et à l'envers; les rincer avec soin. On peut les passer à l'essoreuse, ou bien les rouler sur eux-mêmes et les tordre dans le sens de la largeur.

Couvertures de laine

Les faire tremper dans une eau savonneuse tiède, additionnée d'un peu de carbonate de soude; (on remplace le carbonate de soude par l'ammoniaque, pour les couvertures de laine de couleur;) les rincer à plusieurs eaux. Il sera mieux de les presser dans l'essoreuse que de les tordre à la main. Les étendre à l'ombre (dans le sens contraire à la rayure, s'il y a lieu). Après séchage complet, les broser avec une brosse de chiendent pour redonner du velouté à la laine.

Lavage particulier de certains tissus*Rideaux*

Les rideaux de mousseline ou de tulie ne supportent ni le frottement, ni le tordage; on doit les passer dans plusieurs eaux en les pressant légèrement pour en extraire l'eau et les impuretés.

Blouses de soie ou de crêpe de Chine

Préparer une eau savonneuse tiède avec du savon blanc ordinaire; la passer pour qu'elle ne contienne

pas de parcelles de savon non-fondues, ce qui occasionnerait des taches graisseuses; ajouter une forte cuillerée d'ammoniaque, y plonger les chemisettes et les laisser tremper pendant au moins une heure. Frotter doucement, avec la paume de la main, les parties les plus sales (manches et col), puis rincer à plusieurs eaux. Ne pas tordre, ce qui casserait la soie, mais laisser égoutter (manches à l'envers) et faire sécher à l'ombre, entre deux linges.

Repasser la soie quand elle est complètement sèche; le crêpe de Chine, légèrement humide.

Serge, cheviotte, drap blanc

Un nettoyage au savon de Panama ou au savon Lux. Ne pas tordre les étoffes de laine après le dernier rinçage à l'eau froide, les laisser égoutter seulement.

Repasser avant le séchage complet de l'étoffe.

Rubans, foulards, cravates

Après les avoir mis tremper, les laver à l'eau savonneuse tiède additionnée d'ammoniaque ou de savon Lux. Ne pas frotter les rubans entre les mains, on casserait la soie; les nettoyer, avec une brosse douce, dans le sens de la longueur; les rincer, toujours à plat. Les repasser à travers un linge fin.

Gants de peau lavables

Préparer une eau savonneuse chaude additionnée d'ammoniaque; la laisser refroidir et y laver les gants d'après le procédé ordinaire; ou bien les enfiler sur la main et les nettoyer comme si on se lavait les mains. Les rincer, les faire sécher à l'ombre; pour les rendre souples, il suffit de les froisser dans les mains; les ouvrir à la baguette.

Lavage des dentelles blanches

Préparer une eau savonneuse tiède, additionnée d'ammoniaque ou de savon Lux; la passer à travers une mousseline. D'autre part, laver soigneusement une bouteille, l'entourer d'un linge fin et enrouler dessus les dentelles. Plonger la bouteille dans l'eau savonneuse, l'y agiter à plusieurs reprises afin que l'eau pénètre profondément les dentelles, et les laisser immergées pendant au moins six heures. Ensuite, faire un rinçage d'abord à l'eau tiède puis à l'eau froide, et dérouler enfin les dentelles, si on veut leur laisser leur blancheur naturelle.

Si on veut les ocrer, préparer une eau colorée, soit avec du thé très fort, soit avec de l'eau de chicorée, soigneusement passée à travers une mousseline. Y tremper les dentelles enroulées sur la bouteille, les égoutter, enfin les dérouler et les faire sécher à plat

entre deux linges blancs. Il faut éviter l'action de l'air qui produit des traînées brunâtres.

Si l'on veut empeser légèrement les dentelles, préparer le bain d'ocrage (ou celui du dernier rinçage en blanc) avec de l'eau de riz. Cette eau doit être passée à travers un linge fin; elle communique aux dentelles un apprêt à la fois souple et ferme.

Les repasser encore humides à travers un linge. Les vraies dentelles ne se repassent pas, elles s'épinglent sur un molleton tendu.

REPASSAGE

Le repassage du linge a pour but :

- a) De le sécher complètement;
- b) De faire disparaître les plis et les froissements qui le déparent;
- c) De le stériliser en détruisant, par la chaleur, les microbes qu'il peut contenir.

Matériel

- a) Table, pour linge plat: serviettes, etc...
- b) Planche, pour linge double: jupons, etc...
- c) Couvertures de laine (sans accommodages qui forment relief sous la nappe). Elles seront tendues à l'aide de lacets fixés sur les côtés et noués sous la table ou sous la planche.

- d) Nappes tendues d'après le même procédé que celui des couvertures. (On prend généralement des morceaux de vieux draps.)
- e) Fers, poignées et supports pour les fers.
- f) Frottoirs (faits de vieux chiffons blancs) pour nettoyer les fers et s'assurer de leur chaleur.
- g) Nouet de cire que l'on passe sous les fers pour le repassage du linge empesé.
- h) Récipient d'eau azurée et chiffon blanc pour humecter les parties devenues trop sèches, ou pour faire disparaître les faux plis ou les roussis légers produits par un fer trop chaud.

Préliminaires

Avant de commencer le repassage proprement dit, il faut :

- a) Trier le linge ;
- b) L'humecter.

Triage

Trier le linge pour l'humectage, c'est mettre ensemble toutes les pièces de même espèce : mouchoirs, serviettes, chemises, taies d'oreiller, etc. Cette opération simplifie l'humectage, le repassage et le pliage du linge.

Humectage

Humecter le linge, c'est asperger légèrement d'eau tiède chaque catégorie de pièces. Les pièces simples : mouchoirs, serviettes, etc., sont roulées ensemble ; les pièces doubles : chemises, pantalons, etc., séparément. L'aspersion doit se faire quelques heures avant le repassage.

Repassage*Règles générales*

- a) Avoir soin de nettoyer les fers avant le repassage ; si l'on se sert du poêle de cuisine pour les faire chauffer, nettoyer aussi les plaques afin d'éviter qu'ils ne soient souillés.
- b) Se servir d'un fer ni trop chaud ni trop tiède. (Le premier brûle ou roussit le linge, le second ne le déchiffonne pas et souvent laisse des traces de rouille.)
- c) Essuyer les fers sur le frottoir avant de s'en servir.
- d) Repasser le linge humide. (L'évaporation rapide de l'humidité contenue dans les fibres de l'étoffe les ramène à leur position normale.)
- e) Repasser le linge blanc à l'endroit ; mais repasser à l'envers le linge de couleur, les broderies et les dentelles.
- f) Conduire le fer toujours droit fil.

- g) Repasser lentement, (un repassage trop rapide occasionne des faux plis qui restent marqués).
- h) Assécher le plus possible.
- i) Pendant le repassage, ne jamais poser le fer sur la nappe à repasser, le mettre sur la grille.
- j) Si, par accident, on a roussi une pièce, y remédier en la trempant dans l'eau froide.
- k) Serrer les fers à l'abri de l'humidité; et si, malgré cette précaution, il survient des taches de rouille, les enlever avec de la cendre ou du papier de verre.

Linge uni

Pour l'ordinaire, le linge uni se repasse plié en deux, lisière sur lisière; les taies d'oreiller, des deux côtés. Les pièces de choix se repassent simples afin de leur donner plus de lustre.

Linge plissé

Commencer par l'encolure, les emmanchures ou la ceinture, suivant le cas; repasser ensuite le corps du morceau.

Rideaux

Généralement les rideaux ne se repassent pas, on les fait sécher, fixés à un métier spécial; ou bien on les assujettit, sur un drap blanc, avec des épingles à l'épreuve de la rouille.

Si on les repasse, il faut d'abord les secouer, puis les étendre sur la table et commencer le repassage par le milieu; opérer dans le sens de la largeur parce que les rideaux tendent toujours à s'allonger; veiller à ce que les bords n'ondulent pas.

Franges

Les franges doivent être secouées, peignées, et non repassées.

Soie

La soie se repasse à l'envers, entre deux linges et quand elle est absolument sèche; faute de cette précaution, elle prend un aspect huileux.

Flanelles

Les flanelles se repassent à l'envers avec des fers modérément chauds.

Cols, manchettes

Les secouer, les étirer, donner un coup de fer à l'envers, repasser à l'endroit, puis à l'envers, et alterner ainsi jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment séchés.

Après le repassage, les arrondir.

Pliage

Plier le linge à l'endroit, la marque sur le dessus; (en chiffres brodés, elle sera à l'endroit; à l'encre de

Chine, à l'envers, mais au premier double;) plier, de la même manière, les pièces d'une même série.

RACCOMMODAGE

Le raccommodage est une des parties essentielles des travaux de la ménagère; elle ne saurait trop s'y rendre habile: le linge et les vêtements, réparés à temps et soigneusement, font double usage.

Se rappeler le principe absolu qu'il ne faut jamais porter ni linge ni vêtements usés ou déchirés; les raccommoder, sinon les clairs se changent en trous, et les déchirures agrandies deviennent plus difficiles à réparer.

Ne jamais envoyer blanchir une pièce portant un accroc; la réparer (au moins passer un fil pour retenir les bords déchirés).

Faire le raccommodage régulièrement après chaque lavage. Si la réparation est considérable, la faire avant de repasser et d'empeser ces pièces.

Manière de procéder

- a) Pour réparer les clairs et les accrocs de petite dimension, faire une reprise se rapprochant, autant que possible, du tissu;
- b) Lorsqu'ils sont considérables, mettre une pièce ¹,

¹ "Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit: autrement le neuf emporte une partie du vieux, et l'habit se déchire davantage."—(Marc, III, 21.)

Ne pas craindre d'étendre le raccommodage, car les parties avoisinantes sont généralement très amincies.

On ne met de pièces qu'aux draps et aux objets de lingerie : chemises, pantalons, etc. Les mouchoirs, les taies d'oreiller, les serviettes et les nappes se reprisent.

Raccommodages divers

Draps

Les draps s'usent généralement à la partie inférieure et au milieu. Lorsque le milieu est très usé, le couper sur la longueur et enlever, en bandes, les parties éclaircies ; puis, surjeter les lisières qui deviennent le milieu du drap ; enfin, ourler les bords usés.

Taies d'oreiller

Les taies d'oreiller s'usent au milieu. Quand il n'est plus possible de les repriser, on peut employer les taies usagées comme première enveloppe d'oreiller ; on prévient ainsi le graissage du couil ou de la toile par les cheveux, et l'on donne un aspect plus blanc à la taie de dessus.

Serviettes de table et de toilette

Les serviettes de table et de toilette se reprisent avec du fil ou du coton fin.

Torchons

Reprendre avec du fil ou du coton assorti à l'épaisseur du tissu. Mettre des pièces quand l'usure est considérable. Pour le rapiécage, employer de l'étoffe usagée mais bonne, prise dans un vieux torchon sacrifié.

Mouchoirs

Reprendre avec du fil très fin. Avoir soin que la reprise ait une forme régulière.

Chemises

Les chemises s'usent surtout aux emmanchures et à l'ourlet du bas. Rapiécer les emmanchures; rentrer l'ourlet, ou le couper et en refaire un autre si la longueur de la chemise le permet.

Pantalons

Les pantalons s'usent aux ceintures, aux fentes de côté, aux pointes du fond, aux boutonnieres. Remplacer les ceintures; pour renforcer les fentes, y surjeter un petit triangle de coton ou faire un point de bouttonniere et une bride; remplacer les pointes du fond, ayant soin de garder exactement les mêmes dimensions; refaire les boutonnieres en partie ou en entier.

Jupons

Les jupons s'usent à la ceinture et au bas. Remplacer la ceinture, couper l'ourlet et le refaire.

Robes de nuit

Les robes de nuit s'usent au col, à la fente, au montage des manches, aux garnitures. Reprendre quand faire se peut; remplacer la garniture et le col s'ils sont trop usés; réparer la fente et la consolider, à son croisement, par un arrêt ou une petite pièce rabattue à points de côté.

Chemises d'homme

Les chemises d'homme s'usent au col, aux poignets, aux fentes de côté, sur le pli du devant. Remplacer le col et les poignets; si ces derniers ne sont qu'élimés, rentrer les bords; faire de même pour le pli du devant. Renforcer les fentes avec un triangle d'un tissu fin.

Camisoles

Les camisoles s'usent au dessous des bras, dans le bas, dans le dos. Reprendre les clairs avec de la laine fine, ou mettre des pièces rabattues à plat au point de chausson.

Tabliers d'enfant

Les tabliers d'enfant s'usent en avant et aux manches. Si l'on peut appareiller le tissu, remplacer les

parties usées; ou, si l'on a deux tabliers semblables, en sacrifier un pour raccommoder l'autre. Reprendre les accrocs avec fil ou coton assorti à la couleur du tablier.

Tabliers de service

Les tabliers de service s'usent à la ceinture et en avant. Remplacer la ceinture et les galons. Quand l'usure du devant est trop étendue, découdre la ceinture, couper le tablier par le milieu, réunir les deux lisières, ourler les côtés usés, et remettre la ceinture.

Bas et chaussettes

Les bas et les chaussettes s'usent au talon et au bout du pied. Reprendre avec de la laine ou du coton, suivant le cas; la reprise doit avoir l'épaisseur du tricot. Reprendre les mailles coulées avec un crochet; passefiler les clairs ou les remmailler.

RANGEMENT DU LINGE

Lorsque le linge repassé est complètement séché, empiler les objets de même espèce les uns sur les autres et les ranger sur les tablettes de l'armoire au linge, le dos tourné vers l'ouverture afin de constater facilement le nombre de pièces dont on dispose. Placer le linge fraîchement blanchi sous l'ancien pour que chaque article serve à tour de rôle.

Linge de réserve

Il est bon d'entourer d'une légère enveloppe blanche les belles pièces qui servent rarement, afin d'éviter ces longues traces jaunes ou grisâtres que prennent les plis à la longue.

Linge empesé

Le linge empesé craint l'humidité qui le rend mou et flasque. Il est donc important que les chemises d'homme, les faux-cols, les manchettes soient tenus dans un endroit sec. Les chemises seront mises à plat, plastron contre plastron; les faux-cols et les manchettes, qui ont été arrondis au repassage, rangés dans des cartons spéciaux.

Le linge de chaque membre de la famille sera mis, en ordre, dans les tiroirs de commode, de bureau ou de chiffonnier, des chambres respectives.

SOIN ET CONSERVATION DES VETEMENTS

Il faut conserver les vêtements dans un endroit sec, à l'abri de la poussière.

Robes, manteaux

Les suspendre dans les garde-robes. Avant de les ranger, les brosser, les détacher si nécessaire, et les aérer. Pour les préserver des insectes, les visiter, les secouer, les exposer à un courant d'air; mettre sachet de camphre, poivre, ou naphthaline.

Fourrures

Les battre soigneusement et les aérer ; les conserver enveloppées dans un linge avec camphre ou naphthaline et enfermées hermétiquement dans un carton ou dans une malle spéciale.

Chapeaux, plumes

Enlever avec soin la poussière, les envelopper dans un papier de soie et les enfermer dans un carton. Les plumes seront détachées des chapeaux et placées dans des cartons à part.

Châles

Les secouer, les plier toujours dans les mêmes plis et les conserver comme les fourrures.

Bas

Les bas tricotés à la main sont plus chauds et plus durables que les bas achetés. On conseille de doubler les talons et les pointes, de conserver pour le raccommodage les restes de laine ou de coton. Il faut marquer et numérotter les bas ; les réparer avec soin, renforcer immédiatement les mailles amincies.

Chaussures

Les chaussures en cuir ordinaire s'entretiennent à l'aide de cirage que l'on applique après avoir enlevé la poussière et la boue ; puis on frotte avec une brosse

sèche réservée à cet usage. Ne pas attendre qu'elles soient trop brisées pour les envoyer chez le cordonnier.

Réparation des vêtements

La réparation des robes, des manteaux, etc., doit se faire dès que l'usure apparaît; si l'on tarde, le travail sera plus long et plus difficile.

Les corsages s'usent surtout aux coudes; dès que l'étoffe s'amincit, on glisse dessous un morceau de même étoffe; on le fixe au moyen de fils enlevés à ce morceau et l'on ravaude quelque peu.

Une ménagère qui a du tact et de l'habileté saura, après un accident, faire une reprise presque imperceptible et la dissimuler sous un pli ou une garniture. Elle aura le don de transformer le vieux en neuf; et aussi de distinguer les réparations utiles de celles qui seraient perte de temps.

NETTOYAGE DES TISSUS

Dentelles noires, rubans de soie noire

Humecter avec une décoction de thé et un peu d'amoníaque.

Velours

Le velours se nettoie à l'endroit et à droit fil, avec un tampon de flanelle imbibé de benzine. Le mouiller ensuite à l'envers et le passer et repasser *sur* un fer

très chaud. Si le velours est écrasé par des plis ou des points, frotter l'endroit marqué avec une brosse douce (sur le fer) jusqu'à ce que toute marque ait disparu. Le brossage se fait droit fil, de même que le repassage.

Pour remettre à neuf une robe de velours, la brosser d'abord soigneusement, et la suspendre dans la chambre de bain. Ouvrir le robinet à eau chaude et laisser l'eau couler pendant une demi-heure environ. La vapeur redonnera au velours tout son lustre.

Gants de peau

Les gants de peau se nettoient à la benzine ou à la gazoline. Frotter le gant, sur la main, avec un chiffon de flanelle.

Cols et manchettes d'habit

Les imbiber, à l'aide d'une éponge, d'un composé, à parties égales, d'eau et d'ammoniaque; passer avec un coupe-papier ou une lame de bois; imbiber de nouveau avec l'éponge et laisser sécher.

DETACHAGE DES TISSUS

Il faut commencer par se rendre compte de la nature de la tache afin de choisir la substance qui doit l'enlever.

Taches de boue

Sur les étoffes ordinaires, les taches de boue disparaîtront après un brossage énergique. Laisser la boue sécher complètement avant de broser le vêtement. Si quelques traces subsistent, poser la partie tachée sur un vieux chiffon et frotter avec une brosse imbibée d'eau savonneuse tiède ; rincer, laisser sécher et repasser à l'envers.

Les étoffes légères et les satins ne se brossent jamais ; quand la boue a séché, prendre le tissu entre les doigts, assez près de la tache, et lui imprimer un léger mouvement de va-et-vient pour désagréger les molécules desséchées ; changer les doigts de place plusieurs fois. Si c'est une étoffe qui ne s'éraille pas facilement, gratter avec l'ongle, en dessous, faisant saillir l'étoffe. La marque qui reste s'efface en frottant très doucement avec une flanelle.

Sur le caoutchouc, laisser sécher, broser, puis laver à l'eau fortement vinaigrée.

Taches de bougie

Quel que soit le tissu, enlever d'abord la cire avec un canif. (Veiller à ne pas briser l'étoffe.)

Sur les toiles, les cotons, etc., laver ensuite à l'eau froide jusqu'à ce que toute trace de cire ait disparu, puis à l'eau chaude savonneuse. Il est de rigueur de procéder dans cet ordre, sans quoi la tache se fixerait dans le tissu.

Si l'étoffe ne peut être soumise à l'eau, placer la partie tachée entre deux buvards et appliquer un fer chaud; répéter l'opération ayant soin de changer les papiers de place. Ou bien, placer un buvard sous l'étoffe et interposer un linge humide entre la tache et le fer: la vapeur d'eau enlève toute trace de bougie et permet d'éviter le glaçage du fer. Ce dernier procédé est plus rapide et plus satisfaisant.

Taches de graisse

Huile, beurre, sauce, etc. Employer benzine, gazo-line, eau ammoniacale tiède ou eau savonneuse.

Quel que soit le procédé employé, poser toujours le vêtement à détacher sur un vieux linge plié en plusieurs doubles, afin que la graisse dissoute par l'essence soit absorbée par le linge. Si l'on détache une étoffe de nuance claire, frotter l'endroit détaché avec un chiffon de flanelle blanche jusqu'à ce que toute trace de cerne ait disparu.

Taches de cambouis, de vernis, de gomme ou de résine.

Enlever avec un canif l'épaisseur de cambouis ou de vernis, etc. Enduire ensuite la tache d'un corps gras afin de rendre soluble cambouis ou vernis, etc., laisser mordre pendant une heure si la tache est considérable; puis frotter avec un chiffon de laine fortement imbibé de benzine jusqu'à ce que le linge placé

sous l'étoffe reste absolument net, ou encore laver à l'eau savonneuse.

Taches de peinture

Poser la partie tachée sur un vieux linge. Peinture fraîche : frotter, sans retard, avec papier de soie ; puis, s'il se peut, laver à l'eau savonneuse (moyen rapide et efficace) ; sinon, frotter avec benzine.

Peinture sèche : employer d'abord, pour la dissoudre, térébenthine ou corps gras ; puis, eau savonneuse ou benzine.

Taches d'encre

L'encre peut parfois s'enlever simplement avec de l'eau et du savon. L'eau vinaigrée, le lait bouillant, le lait de beurre, nettoient aussi ces taches. La teinture d'iode est employée avec succès quand la pièce tachée peut subir l'ébullition. Quand ces procédés ne réussissent pas, faire tremper l'article dans une solution de deux cuillerées à thé et demie de sel de citron dissous dans une demi-chopine d'eau. Les acides oxalique ou chlorhydrique sont énergiques, mais doivent être employés avec précaution parce qu'ils brûlent les tissus.

Taches de rouille

Mouiller la tache et y appliquer une petite pincée de sel d'oseille ou de sel de citron. Sous l'action de

l'eau bouillante ou de la vapeur d'eau, la tache disparaîtra ; rincer immédiatement.

Taches d'herbe

On fera facilement disparaître les taches d'herbe avec de l'alcool de bois.

Taches de fruit ou de vin

Saisir la tache en versant dessus de l'eau bouillante, d'une hauteur de quelques pieds, ou laver à l'eau de chlore chaude. Si la tache résiste, employer de l'eau de Javel. Pour les étoffes de couleur ou pour celles qui ne supportent pas l'eau, avoir recours au procédé du soufrage. Mettre un charbon incandescent dans une assiette et jeter dessus de la fleur de soufre (acide sulfureux se dégagera immédiatement). Recouvrir l'assiette d'un entonnoir à gros tuyau. Humecter la partie tachée et la tenir au-dessus de la vapeur qui s'échappe de l'entonnoir. Peu à peu, la tache disparaîtra. Opérer dès l'accident, si possible.

Taches rouges d'acide

Tremper la tache dans une solution d'ammoniaque ; rincer.

Taches de thé ou de café

Thé : Laver à l'eau froide légèrement savonneuse.

Café : Saisir la tache à l'eau bouillante.

Taches de chocolat

Appliquer une pâte de borax et d'eau froide; laisser reposer, puis rincer. Sur le linge blanc, laver à l'eau tiède additionnée d'eau de Javel. Sur la laine ou la soie, délayer un jaune d'œuf dans de l'alcool, frotter avec cette préparation; rincer.

Taches de sang

Lavage à l'eau froide savonneuse; ou application de sel de cuisine à sec; si on ne réussit pas, sel humide.

Taches de sueur

Appliquer un acide quelconque, sel de citron ou autre.

Une tache causée par un alcalin est enlevée grâce à un acide, et vice-versa. Le soda à pâte, l'ammoniaque, etc... sont des alcalins efficaces.

Le sel est un absorbant qui peut enlever toutes sortes de taches. Une pincée de sel ajoutée à la benzine, etc., empêche les cernes sur l'étoffe.

L'eau de Javel est un des agents les plus sûrs pour enlever les taches sur le linge; mais elle ne doit toucher qu'aux cotonnades, fil, toiles et ne doit jamais frôler ni la laine ni la soie, elle en brûlerait instantanément les fibres; elle attaque aussi la couleur. L'eau de Javel doit être mêlée à une égale quantité d'eau

chaude. Tremper la tache quelques minutes dans ce composé ; rincer aussitôt à plusieurs eaux, c'est le secret de réussir sans attaquer le tissu. Au dernier rinçage, ajouter à l'eau quelques gouttes d'ammoniaque.

La plupart des acides employés pour le détachage sont des poisons ; ils devront être bien étiquetés et placés en lieu sûr. La benzine et la gazoline sont très inflammables et doivent être employées loin du feu.

DETACHAGE DES TISSUS

TACHES	COTONNADES BLANCHES	COTONNADES DE COULEUR	LAINAGES	SOIE
Boue	Laisser sécher; brosser; laver.		Laisser sécher; brosser.	Laisser sécher; mouvement de va-et-vient.
Bougie	Enlever avec canif; eau froide, puis eau chaude savonneuse.		Enlever avec canif; fer chaud, buvard; ou fer chaud, linge humide.	
Cambouis, vernis, gomme, résine.	Enlever avec canif; corps gras, puis eau savonneuse.		Enlever avec canif; corps gras, puis benzine.	Benzine. — Ether.
Couleurs végétales, fruits, vin rouge	Eau bouillante.— Eau de chlore (chaude).	Soufre	Soufre. — Ammoniaque diluée.	
Encre rousse	Eau vinaigrée. — Lait bouillant.— Acide citrique ou oxalique (chaud).—Iode, puis ébullition.			
Peinture	Fraîche: papier de soie; eau savonneuse. Séchée: térébenthine; eau savonneuse.		F. papier de soie; benzine. S. térébenthine; benzine.	Benzine. — Ether.
Graisse	Eau savonneuse.		Benzine. — Gazoline. Ammoniaque diluée.	Benzine. — Ether. Ammoniaque.—Craie.
Thé, Café	Eau froide. Eau bouillante.			
Sang, albumine.	Eau froide savonneuse		Sel (à sec ou humide).	
Alcalins	Eau savonneuse.	Acide citrique ou oxalique très dilué.		
Acides	Eau de chlore (chaude).	Solution d'ammoniaque.		

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ENSEIGNEMENT MÉNAGER
DES SOEURS DE SAINTE-ANNE
SAINT-JACQUES-DE-L'ACHIGAN (MONTCALM)
sa maison.....
Elle ouvre sa main à l'indigent."
(Prov. 31.)

V. — L'ECONOMIE ET LA COMPTABILITÉ DOMESTIQUES

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ENSEIGNEMENT MÉNAGER
DES SOEURS DE SAINTE-ANNE
SAINT-JACQUES-DE-L'ACHIGAN (MONTCALM)
QUÉ.

V.—L'ECONOMIE ET LA COMPTABILITE DOMESTIQUES

1. ECONOMIE DES BIENS

Ustensiles de cuisine et denrées
Linge et vêtements
Logement et mobilier
Chauffage et éclairage.

2. ADMINISTRATION DU REVENU

Achats
Dettes
Epargnes

3. COMPTABILITE

V.—L'ECONOMIE ET LA COMPTABILITE DOMESTIQUES

L'économie domestique consiste dans la *bonne administration* des biens d'une famille. Ce devoir peut se résumer en trois principes :

- a) Tirer parti de tout ou faire produire toutes choses le plus et le mieux possible;
- b) Ménager ou conserver le bien que l'on possède;
- c) Régler ses dépenses avec prudence.

Lorsqu'on étudie l'état de malaise ou la gêne qui règne dans plus d'un ménage, on voit que cet état, voisin parfois de la misère, provient moins de la modicité des ressources que d'un certain désordre qu'on n'a pas empêché, par insouciance, paresse ou manque de savoir-faire. Ce désordre a été cause d'une foule de petits dégâts journaliers, peu importants, pris à part, mais dont la réunion a creusé un grand vide dans le revenu : ce sont les fuites du ménage ; le *sens pratique de l'économie* les fera éviter.

1. ECONOMIE DES BIENS

Les biens qu'une femme administre *en dehors de l'argent* sont :

- a) Les ustensiles de cuisine et les denrées;
- b) Le linge et les vêtements;
- c) Le logement et le mobilier;
- d) Les appareils de chauffage et d'éclairage.

USTENSILES DE CUISINE ET DENREES

La bonne ménagère économisera les ustensiles de cuisine, qui ne seront ni trop nombreux ni luxueux mais de bonne qualité, n'y mettant rien qui les puisse abîmer, ne les laissant pas traîner, ne les oubliant pas sur le feu sans eau, les maniant avec précaution pour éviter de casser ou de déformer ceux qui sont fragiles, les entretenant par le nettoyage.

Elle veillera aux provisions pour que rien ne se perde ¹ ni ne se gâte; elle économisera en tirant parti de tout, sachant accommoder et utiliser les moindres restes; elle n'emploiera pas plus de friture, de condiments, etc., qu'il n'en faut pour la préparation des aliments et sera attentive à ne pas les laisser brûler.

LINGE ET VETEMENTS

Une grande quantité de linge n'est pas nécessaire : c'est un capital qui ne rapporte rien et peut perdre de sa valeur. Le linge et les vêtements seront économisés

1 Recueillez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde." (Joan. VI, 12.)

si on choisit des tissus de bonne qualité; si on confectionne soi-même une partie de la lingerie et des vêtements de la famille; si on en raccommode à temps les diverses pièces, si on sait les transformer avec ingéniosité; si on les met à l'abri de l'humidité, des rongeurs, du soleil (pour les couleurs délicates); si on les brosse, les détache, les blanchit à point et avec précaution; si, avant l'hiver, on a soin de passer à l'eau froide tous les morceaux empesés de la lingerie d'été (parce que l'empois détruit le linge et le coupe); si on préserve les vêtements pendant le travail, les voyages, etc.; si on se tient en garde contre la vanité qui pousse à dépasser le convenable de sa situation, et contre l'attrait du bon marché pour faire l'emplette de colifichets inutiles.

LOGEMENT ET MOBILIER

On peut économiser sur le logement en le choisissant selon les besoins de la famille et les nécessités du travail et en évitant les négligences qui exigent des réparations.

En ce qui concerne le mobilier, c'est-à-dire tout ce qui garnit le logement, il faut :

- a) Se méfier de la tendance vaniteuse qui porte à se procurer des meubles de luxe au détriment du pratique et du confortable;

- b) Le ménager, c'est-à-dire le manier doucement pour éviter les accidents ;
- c) Ne faire servir chaque meuble qu'à l'usage qui lui convient, exemple : ne pas monter sur les chaises, ne pas laisser les enfants sauter sur les lits ou sur les fauteuils, etc. ;
- d) Ne toucher à quoi que ce soit les mains sales ; ne jamais laisser des gouttelettes d'eau sur vernis, peintures, etc., les essuyer immédiatement ; n'y déposer aucun objet dur ou aigu, chaud ou humide, et, sur les meubles rembourrés, ni linges ni vêtements poussiéreux ;
- e) Préserver les meubles, les étoffes, les tentures de l'action du soleil, de la forte chaleur, de l'humidité et des mouches ¹ ;
- f) Couvrir les meubles pendant une absence ;
- g) Réparer un accident dès qu'il se produit ;
- h) Quand on achète, acheter bon et solide ;
- i) Réparer, au fur et à mesure, ce qui doit l'être pour éviter les déboursés trop considérables.

¹ Les moyens à prendre contre les mouches sont : a) Les détruire, surtout au printemps ; b) garnir de moustiquaires les portes et les fenêtres, spécialement celles de la cuisine, de la salle à manger et des pièces où l'on garde les aliments ; c) maintenir une très grande propreté dans la maison et autour de la maison.

CHAUFFAGE ET ECLAIRAGE

On peut réaliser de notables économies sur le chauffage :

- a) Par le choix des appareils ;
- b) Par le choix des combustibles ;
- c) En prenant certaines précautions : ne pas laisser éteindre incessamment le feu ; ne pas user inutilement de combustible ; modérer le feu quand une douce chaleur suffit ; tamiser les cendres.

Pour le chauffage du fourneau de cuisine, l'économie est journalière. Il faut savoir, à la fois, régler le feu et l'utiliser, le fourneau ne devant jamais chauffer inutilement.

Si le repas du soir peut parfois être préparé en partie avec celui du matin ou du midi, c'est une économie de temps et d'argent facile à réaliser. Si le feu de la cuisine peut chauffer une autre pièce en hiver ou servir au repassage du linge, etc., nouvelles économies.

Une bonne ménagère doit faire ses provisions de bois et de charbon au moment opportun, généralement en été, pour éviter la hausse qui se produit en hiver.

On peut économiser sur l'éclairage :

- a) En choisissant le mode qui, pour le but que l'on veut atteindre, donne le plus de lumière avec le

moins de dépense; c'est affaire d'expérience et de calcul;

- b) En ne laissant pas brûler inutilement lampes, gaz, électricité; exemple: en veillant à ce qu'il n'y ait pas plusieurs chambres éclairées quand on pourrait se réunir dans la même;
- c) En prenant soin des appareils.

2. ADMINISTRATION DU REVENU

"Proportionner ses dépenses à ses revenus" est un principe essentiel à l'administration financière du foyer: il est impossible de le transgresser sans péril. Donc, une bonne maîtresse de maison doit veiller aux achats, craindre les dettes, et mieux, faire des épargnes.

ACHATS

Acheter est une science difficile qui ne s'acquiert que lentement et par les leçons de l'expérience.

Savoir acheter, c'est connaître la qualité et le prix des choses et le temps propice pour se les procurer. Cet art, qui exige du tact, du discernement, de l'esprit d'observation et de la patience, devient bientôt une source féconde d'économie.

DETTES

Que la ménagère ait horreur des dettes ! Qu'elle tienne rigoureusement ses comptes en règle pour ne jamais dépasser le revenu. Et si, par malheur, elle aperçoit un déficit, une dette, qu'elle n'ait ni trêve ni repos qu'elle ne les ait comblés en retranchant les superfluités d'abord, et, si cela ne suffit pas, un peu du nécessaire ; mais que jamais, elle ne supprime la part des pauvres qui est sacrée. Faut-il aller plus loin ? Eh bien ! qu'avec courage, elle travaille pour augmenter de quelques pièces le budget insuffisant.

EPARGNES

Un autre point essentiel, c'est qu'il importe de régler sa dépense, non seulement de façon à ce qu'il soit possible d'y faire face avec ses revenus, mais encore de l'organiser de telle sorte qu'il reste une marge suffisante, permettant d'épargner annuellement une certaine somme. C'est la part qui doit subvenir aux circonstances imprévues, maladie un peu longue, perte de biens et d'argent, mariage, invitation, deuil.

3. COMPTABILITE

La comptabilité domestique est une mesure qui s'impose à toute maîtresse de maison soucieuse de bien

régler ses dépenses et de pourvoir aux besoins de la famille avec sagesse et intelligence. Dans un ménage où l'on ne compte pas, il y a un jour abondance et le lendemain disette. On laisse s'accumuler les notes des fournisseurs qui réclament; il s'ensuit des reproches, des discussions qui, trop souvent, amènent des divisions et des ruines.

Donc, la comptabilité domestique, quoique non-obligatoire légalement, n'est pas moins nécessaire que la comptabilité commerciale.

(Voir programme de Comptabilité domestique).

"Elle est revêtue de force et
de grâce."

(Prov. 31.)

VI.—LA MAITRESSE DE MAISON

VI.—LA MAITRESSE DE MAISON

1. SON ROLE FAMILIAL

Ses devoirs d'épouse

Ses devoirs de mère (Voir prog. de Science de
l'Education.)

L'esprit de famille.

2. SON ROLE SOCIAL

Ses relations avec les parents, les amis

Ses relations avec les serviteurs

Ses relations avec les pauvres.

VI.—LA MAITRESSE DE MAISON

L'influence de la femme sur tous ceux qui l'entourent, est considérable. Si elle remplit bien sa *mission providentielle*, elle pénètre de surnaturel, de vertu, de bonheur, le *logis familial*; elle prépare, façonne, pour la *société*, des caractères, des activités; mais avant tout, elle donne à l'*Eglise* de vrais chrétiens en qui elle a fait resplendir l'empreinte divine.

1. SON ROLE FAMILIAL

Qualités et vertus

La maîtresse de maison accomplie suppose la *bonne ménagère*, la *femme économe*, la *femme laborieuse* et *prévoyante*. Mais, outre ces qualités pratiques, il faut à la femme, directrice d'un foyer, ces vertus solides, ces qualités aimables qui favorisent si puissamment la paix et le bonheur de la famille: la *bonté* qui est serviable à tous, qui évite les peines, les console, qui s'accommode à tout; la *douceur* qui corrige, redresse, mais toujours délicatement; le *dévouement* qui s'exerce d'une façon régulière, désintéressée, inlassable; la *bonne humeur* qui jette du soleil dans les foyers les plus sombres.

“En effet, le bon caractère est rayonnant: tout de “chaleur et de lumière, il crée le bonheur, il féconde le “travail, il soutient le courage, il éclaire la vie, il apaise

“la douleur et calme la souffrance; il est la gaieté des “petits, la résignation des malades, la sérénité des vieillards; il fait taire les querelles, il éteint les rancunes, “il chasse le désespoir, il donne la force de vivre.”

Devoirs

Quels sont les grands devoirs qui s'imposent à la raison et au coeur d'une vraie maîtresse de maison ?

Paul Combes les résume d'une manière concise et complète dans un de ses ouvrages : “Tour à tour “*compagne dévouée* de celui qui l'a choisie pour accomplir le long et parfois douloureux pèlerinage de la vie; “*organisatrice habile* du foyer qui est le centre de l'affection et le berceau de la famille à venir; *mère tendre et vigilante* pour faire croître en force et en beauté les êtres fragiles que la Providence a remis en ses mains; enfin, *éducatrice idéale* pour diriger les âmes “vers le progrès moral et les épanouir en vertus.”

SES DEVOIRS D'EPOUSE

Le grand devoir de l'épouse est parfaitement tracé par St Paul dans son épître aux Ephésiens, épître propre de la messe nuptiale. “*Que la femme, écrit-il, soit soumise à son mari en toutes choses* ¹ !” **rigoureux devoir**, obligation étroite, dont il importe de peser les responsabilités. Et l'Eglise particularise dans ses orai-

1 Eph., V, 24

sons : "*Que son joug soit un joug d'amour et de paix ; qu'elle soit aimable à son mari et qu'étroitement unie, elle lui garde une fidélité inviolable* ¹."

Amour conjugal

Que son joug soit un joug d'amour ²."

Le caractère essentiel de l'affection conjugale, c'est la durée, puisque le mariage est une union pour la vie.

C'est par les mirages passagers de l'amour que Dieu conduit au bonheur durable du mariage. La grande erreur c'est de croire que l'amour sensible durera toujours. C'est contre cette illusion que doit être en garde la jeune épouse, car ses premiers chagrins proviennent de déceptions à cet égard.

Qu'elle soit bien convaincue que l'affection vraie, solide, profonde, dure indéfiniment, du moment qu'elle est fondée sur une estime, une sympathie réciproques. Elle est indépendante des émotions de l'amour sensible ; si elle les inspire passagèrement, ces manifestations disparaissent sans que l'affection en soit altérée ; au contraire, elle devra s'accroître et s'affiner d'année en année.

L'épouse doit aimer son mari, non comme un héros de roman, mais comme le compagnon de sa vie. L'ai-

¹ Lit., Messe nup.—² Ibid.

mer avec ses défauts, malgré ses défauts, sans perdre de vue qu'elle a aussi les siens. Cette affection est compatible avec les vicissitudes de la vie ordinaire. Le mari et l'épouse pourront, sans cesser de s'aimer, n'être pas toujours d'accord, discuter quelquefois; mais cela ne tire pas à conséquence, il y a au fond de leurs âmes une affection profonde que ne touchent même pas les tempêtes superficielles et qui reste l'inspiratrice de la vie conjugale ¹.

Bonheur conjugal

"Que son joug soit un joug de paix ²."

Sans parler de cette sympathie, base de leur bonheur, les deux époux seront heureux s'ils ont conformité de goûts, plénitude de confiance, surtout alliance offensive et défensive dans la lutte pour l'existence, et constance à partager joies et peines, espoirs et soucis, jours de soleil et jours sombres, et cela, jusqu'au bout, fallût-il supporter la souffrance et pousser le dévouement jusqu'au sacrifice de sa vie.

Tel est l'idéal, tel est le tableau d'une union heureuse. Dans la réalisation de cet idéal, dans la reproduction de ce tableau, grande est la part de l'épouse; et, pour

¹ "Si pur et si fort que soit le véritable amour, dit le P. Monsabré, il a besoin d'être protégé par la loi du devoir et de s'affermir par la pratique des vertus qui sont le plus bel apanage de la dignité humaine."

² Lit., Messe nup.

mener à bien son oeuvre de bonheur, elle doit, avant tout, connaître son mari afin de mettre son propre caractère à l'unisson du sien. Qu'elle l'étudie avec une sollicitude affectueuse; bientôt, elle saura ce que signifient les diverses intonations de sa voix: elle y devinera, avec certitude, l'insouciance ou la préoccupation, la joie ou la peine, le badinage ou l'impatience, le reproche le plus voilé. Dans son regard, dans son sourire, dans son attitude, elle déchiffrera ce qui lui plaît, ce qui le peine ou le choque. Pour elle, un simple geste est une révélation; le silence même devient expressif.

"Qu'elle soit aimable à son mari ¹."

L'amour conjugal inspire principalement le désir de plaire et de faire plaisir. Madame de Maintenon disait, à ce propos, aux élèves de Saint-Cyr : "Vous n'avez que deux choses à faire une fois mariées, servir Dieu et contenter votre mari."

Que l'épouse soit donc toujours attentive à plaire à son mari: qu'elle soigne ses avantages physiques, sa toilette, ses manières, son langage; qu'elle soigne surtout ses qualités morales et s'efforce de faire disparaître, peu à peu, les angles de son caractère; elle conservera ainsi l'estime et le respect de son époux.

L'épouse doit rendre son mari heureux. Où donc est le bonheur du mari ? Rien ne vaut, pour l'homme,

1 Lit., Messe nuptiale.

la vie calme du foyer. Lorsqu'il le déserte c'est que, contrairement à son espoir, il n'a pas trouvé la paix, la consolation, l'attrait qu'il avait rêvé.

Ce bonheur n'est pas difficile à réaliser. La vie de chaque jour fournit mille occasions d'y travailler, car il est fait des plus petits événements, d'actes infimes ; mais ces riens exercent sur la vie une influence considérable.

Un homme ne s'attachera à son foyer, ne rentrera chez lui avec plaisir, que s'il sait y trouver une femme qui l'accueille avec des paroles affectueuses, cherche à faire des frais pour lui, s'intéresse à ce qui l'intéresse, lui montrant ainsi, qu'il est tout pour elle.

Dans l'adversité, la femme doit être le soutien de son mari, lui offrir l'appui de sa tendresse et de sa douce pitié. Elle grandira dans son estime, s'il trouve en elle appui et réconfort.

Un mari peut apprécier sa femme comme épouse, comme mère de famille, comme femme d'intérieur, et l'aimer tendrement ; mais combien plus heureux il sera, s'il découvre en cette "*aide inséparable*" ¹ une femme intelligente, courageuse, le secondant de ses conseils, relevant son moral abattu, redoublant d'affection, de douceur, de patience, dans le malheur ; oui combien plus heureux il sera, d'avoir lié sa vie à une telle compagne ! Et, de cette femme qui a su gagner le coeur de son

1 Lit., Messe nup.

époux, on pourra dire, comme la Sainte Ecriture de la femme forte : *“Le coeur de son mari a confiance en elle 1.”*

Fidélité conjugale

*“Qu'étroitement unie à son mari, elle lui garde
une fidélité inviolable 2.”*

Ici encore, la Sainte Eglise, exprimant, une fois de plus, sa vigilante tendresse de mère, met, à côté du précepte, le moyen infaillible de l'observer; elle continue sa prière pour la jeune épouse : *“Que la force d'une vie toute chrétienne vienne au secours de sa faiblesse 3”*

Quelle éloquence dans ce laconisme ! Dictée par l'Esprit-Saint Lui-même, cette ligne de conduite défie tout ce que la langue humaine peut dire de fort et d'élevé à ce sujet.

“Marie est l'exemplaire de tous les prédestinés; sa vocation résume, domine, éclaire et règle toutes celles que la Providence divine peut départir aux hommes. Elle est “l'unique de Dieu 4 ”, et à ce titre, comme épouse très “fidèle, elle ne cherche “qu'à plaire à l'Epoux 5 ”. Mais “précisément pour lui plaire, elle l'imite, et parce qu'il “travaille, elle travaille. Elle est la vraie “femme forte” “en qui “l'Epoux repose son coeur avec confiance 6 ”, “sachant le soin courageux et jaloux qu'elle prendra de sa

1 Prov. 31.—2. Lit., Messe nup.—3. Cant. VI, 8.—
4. Ibid.—5. Prov. XXXI, II.—6. Cor. VII, 32.

"maison, comme de tout ce qui le touche lui-même ou "l'intéresse."—Mgr Gay.

(Le Rosaire t. II.—Assomption p. 363.)

SES DEVOIRS DE MERE

(Voir programme de Science de l'Education.)

Auprès des malades

Une épouse, une mère, ne doit se décharger sur autrui des soins à donner aux siens, qu'en cas de nécessité.

Qu'elle se rappelle, tout d'abord, que rien n'étant délicat, physiquement et moralement, comme un malade, il faut le traiter délicatement, or être *bonne*, très bonne : d'une bonté intelligente, sans exagération dans les soins, dans les témoignages d'affection, non plus que dans les signes de douleur ; *forte*, faisant rechercher ce qui peut soulager le malade, tout en sachant lui refuser ce qui lui est nuisible ; *patiente* pour supporter ses exigences ou éviter de lui laisser croire qu'il est à charge.

De plus, auprès d'un malade, il faut être *exacte* pour l'administration des remèdes, les soins à donner et le service des repas ; *propre*, la propreté entretenant la santé et contribuant à la rendre ; *diligente* pour faire chaque chose en temps voulu ; *attentive* pour assurer

au malade repos ou distraction, d'après son état ; *instruite* en ce qui concerne les soins médicaux (elle devra donc se faire expliquer, par le médecin, ce qu'elle ne sait pas) ; *prudente* pour ne pas faire d'essais sur le malade, ni trop le presser dans sa convalescence ; *adroite* pour ne pas fatiguer le malade par gaucherie ou maladresse ; *gaie* sans être bruyante ; pieuse enfin, pour occuper le malade de bonnes pensées, l'aider à sanctifier ses souffrances, et le préparer à bien mourir, si les soins ne peuvent amener sa guérison.

L'ESPRIT DE FAMILLE

Comment ne pas citer ici cette belle page de Lamennais, toute de grâce et d'onction, toute d'amour et de paix :

“ Dans une famille, tous ont en vue l'avantage de
“ tous, parce que tous s'aiment et que tous ont part au
“ bien commun. Il n'est pas un de ses membres qui
“ n'y contribue d'une manière diverse selon sa force,
“ son intelligence et ses aptitudes particulières ; l'un fait
“ ceci, l'autre fait cela ; mais l'action de chacun profite
“ à tous, et l'action de tous profite à chacun. Qu'on
“ ait peu ou beaucoup, on partage en frères ; nulle dis-
“ tinction autour du foyer domestique. On n'y voit
“ point ici la faim à côté de l'abondance. La coupe que
“ Dieu remplit de ses dons passe de main en main, et
“ le vieillard et le petit enfant, celui qui ne peut plus

“ou ne peut pas encore supporter la fatigue, et celui
“qui revient des champs le front baigné de sueur, y
“trempent également leurs lèvres. Leurs joies, leurs
“souffrances sont communes. Si l'un est infirme, si
“l'un est malade, si avec l'âge il devient incapable de
“travail, les autres le nourrissent et le soignent, de
“sorte qu'en aucun temps il n'est abandonné.

“Père, mère, enfants, frères, soeurs, quoi de plus
“saint, de plus doux que ces noms !”

C'est l'esprit de famille qui fait de la maison paternelle un foyer de bonheur, une source de félicité que l'on ne rencontre nulle part ailleurs ici-bas.

La mère possède au plus haut point l'esprit de famille ; c'est elle qui le fait naître dans un foyer et qui sait l'entretenir parmi les siens.

La veillée

Rien ne mérite plus la sollicitude de la mère de famille que le soin de ménager, le soir, à son mari, une heure de trêve et de repos. La soirée en famille présente encore un avantage de la plus haute importance : elle réunit l'époux à l'épouse et les parents aux enfants. C'est le moment où le mari et la femme se retrouvent pour se communiquer leurs peines et leurs joies mutuelles, et où les enfants viennent réclamer leur grande part dans l'affection des parents. Pendant le jour, le père et la mère ont à peine entrevu leurs enfants : c'est

le soir qu'ils les possèdent réellement et qu'ils peuvent laisser agir et parler leur tendresse pour leur jeune famille.

Quelle consolation, pour les parents, de voir grandir et devenir plus aimables ces enfants qui seront plus tard la consolation de leur vieillesse ! Quel charme de se faire petit avec les petits, de bégayer avec les plus jeunes, de leur raconter des histoires et de jouer ensuite aux charades avec les plus grands. Il y a des mots charmants, des rires sans fin, des malices qui ne froissent personne, des saillies d'autant plus spirituelles qu'elles sont toutes spontanées ; un babil enfin qui interroge, répond, excite et entretient sur toutes les lèvres un sourire perpétuel. Quelle joie intime pour la mère de famille de voir son mari plus occupé à contenter tout ce petit monde qu'il ne l'était, le jour, à traiter les affaires sérieuses !

Ces soirées sont vraiment le triomphe de la mère, parce que, là, le cœur fait tous les frais, et, le cœur de la famille, c'est elle qui le fait battre.

La lecture en commun

Il y a des lectures pleines d'attrait, offrant, par la voix gracieuse de l'enfant, de doux enseignements et de suaves émotions. Comme la veillée s'envole vite, sous le charme de ces légendes naïves qui font pleurer quelquefois, souvent amènent le sourire et cachent une leçon de dévouement, d'obéissance ou de piété.

Comme l'âme s'élève, comme le cœur se fortifie dans l'amour du devoir, à la lecture, faite par le père, d'une page où le dévouement à Dieu et à la patrie, où le pardon des ennemis et l'accomplissement du devoir sont retracés dans le beau langage de nos meilleurs auteurs.

Comme l'esprit et le jugement s'agrandissent et se rectifient pendant ces lectures quelquefois interrompues par des réflexions, des remarques, des applaudissements ou des critiques. Et, à la longue, cette communauté d'instruction et d'émotion appareille les esprits et les cœurs; on vit dans une même atmosphère de pensées; on se comprend parce qu'on a puisé aux mêmes doctrines.

La musique

La musique, voilà encore un délassement délicieux ! Quelle salutaire influence elle exerce sur ceux qui s'y livrent un tant soit peu. Il se forme dans la famille amie de la musique, comme un rempart à l'innocence et au bonheur, qui retient au logis et le père et les enfants. A ce foyer, on se suffit. Que les membres de la famille soient doués d'un vrai sens musical ou d'un talent médiocre, la musique fait toujours son oeuvre bienfaisante, d'une façon différente, sans doute, mais très certaine.

Encore ici, la mère doit être toujours la mère, et veiller à l'éducation musicale de ses enfants. Qu'elle

sache leur former le goût; qu'elle leur apprenne à découvrir les charmes de la plus simple mélodie exécutée avec soin et expression. Qu'elle leur enseigne encore à faire passer dans leur jeune voix, dans leurs petits doigts, leur âme innocente et candide. Qu'elle ne tolère jamais qu'un enfant tapote sur un piano ou chante en criant: pas de burlesque dans l'art.

Enfin, qu'elle les initie au tact qui doit les guider dans le choix de leurs chansonnettes ou de leurs morceaux.

Les fêtes

A certaines époques, viennent les fêtes de famille qui provoquent et prolongent ces charmantes réunions: Noël avec son joyeux réveillon, le jour de l'an avec son cortège de vœux et d'étrennes, les Rois avec la fève enchantée, quelles fêtes délicieuses ! Il y a aussi les anniversaires: la fête des parents, des grands-parents, celle d'un enfant, etc., les vacances qui ramènent au foyer paternel les joyeux collégiens et les gaies pensionnaires.

Qu'on ne néglige aucune de ces saintes coutumes, si bien faites pour resserrer les liens de la famille, et qu'on se souvienne que, si le bonheur se trouve quelque part sur la terre, c'est au sein de la famille qu'il faut aller le chercher.

2. SON ROLE SOCIAL

Toute famille a des parents, des amis, des relations de politesse, d'affaires, de plaisirs, de bonnes oeuvres; l'influence du foyer domestique n'est donc pas la seule qui s'exerce sur les membres de la famille. La maîtresse de maison, toujours soucieuse du bonheur des siens, devra prévoir les influences de nature à contre-carrer ses efforts, et prendre les mesures nécessaires pour que ne soit pas neutralisée l'action bienfaisante qu'elle exerce avec tant de sollicitude sur son mari et sur ses enfants.

SES RELATIONS AVEC LES PARENTS, LES AMIS

Les meilleures relations sont les relations de parenté; il appartient à la maîtresse de maison d'en élargir le cercle et d'en resserrer les liens. Que les amis soient peu nombreux et bien choisis; et, en fait de connaissances, qu'on s'en tienne à l'indispensable.

"Mais, du moment que les relations sont légitimées par des motifs sérieux d'affection ou d'utilité, dit quelque part Paul Combes, on doit faire tout ce qui dépend de soi pour les conserver, les entretenir et les rendre aussi cordiales que possible."

Comment, au point de vue social, la maîtresse de maison fera-t-elle honneur à son mari? Que dans toutes les circonstances, visites, réunions, etc., elle sache

faire preuve d'un goût délicat; qu'elle apprennen à recevoir avec grâce, avec aisance, avec cordialité.

La cordialité lui viendra du cœur, la grâce et l'aisance des bonnes habitudes contractées dans la vie journalière, la vie de famille; habitudes qui lui seront non seulement personnelles mais auxquelles seront rompus son mari, ses enfants, ses serviteurs, si elle en a.

De plus, dans les relations sociales, que d'occasions se présentent d'être utile ou agréable à quelqu'un, d'une manière ou d'une autre. Animée de sentiments profonds de bienveillance et de complaisance, la maîtresse de maison ne limite pas ses petites attentions aux membres de la famille; c'est elle qui songe la première à obliger les personnes de sa connaissance; c'est elle qui envoie des fleurs et des fruits aux malades; qui rend visite à ceux qui sont retenus à la maison; et qui demande, la première encore, des nouvelles des parents et des amis absents.

Cette sympathie toujours agissante, c'est l'âme des relations familiales et sociales et elle trouve constamment à s'exercer. N'y a-t-il pas toujours, en effet, autour de nous, quelqu'un dont on peut rendre le fardeau plus léger, dont on peut adoucir les chagrins, augmenter les joies, satisfaire les désirs ?

SES RELATIONS AVEC SES SERVITEURS

S'occuper des domestiques est un devoir pour la maîtresse de maison. Avant de les admettre à son service, elle prendra le plus de renseignements possible sur leur famille et leurs antécédents. Il importe, avant tout, qu'ils soient honnêtes. Puis, une fois entrés, qu'elle étudie leur caractère et essaie, peu à peu, de corriger leurs défauts.

Non seulement, la maîtresse de maison doit être juste dans ce qu'elle commande, mais il faut qu'elle commande toujours avec cette douceur, avec cette dignité qui gagnent le respect et la confiance. Avant de donner un ordre, qu'elle sache bien ce qu'elle veut et le dise sans hésitation et posément. Qu'elle évite de se montrer exigeante et tracassière; cependant, qu'elle leur enseigne la meilleure manière d'exécuter les choses.

Une vraie maîtresse de maison se donne la peine de reprendre un domestique qui exprime un sentiment faux, qui émet une idée absurde, qui commet une action égoïste ou méchante... alors même que la famille n'y est pas intéressée. Qu'elle fasse les réprimandes avec modération quoique avec fermeté. Par contre, il faut qu'elle sache donner, à propos, un encouragement, un éloge, un plaisir.

Que les domestiques ne soient jamais les témoins indiscrets, encore moins les confidents, des choses intimes de la famille. Il n'appartient pas aux enfants de

leur donner des ordres ; la mère veillera à ce qu'ils leur parlent toujours sur un ton poli et respectueux.

Les serviteurs ont droit à la sollicitude de leurs maîtres. Ceux-ci doivent se soucier de leur bien-être, de leur santé et, en conséquence, ne pas les accabler de travaux qui dépassent leurs forces. Ils doivent les soigner avec dévouement lorsqu'ils sont malades et venir à leur secours quand l'infirmité ou la vieillesse les réduit à l'impuissance.

Que les maîtres se souviennent qu'ils ont charge d'âmes envers ceux qui vivent sous leur toit et sous leur autorité. Qu'ils veillent sur leurs devoirs religieux et leurs fréquentations, car ils auront à rendre compte à Dieu de leur conduite.

SES RELATIONS AVEC LES PAUVRES

Les pauvres sont les amis du bon Dieu ; ne le seront-ils pas de toute famille chrétienne ? Consoler les malheureux, soulager les souffrances, tel est le ministère, par excellence, que la Providence a confié à la femme. Or, qu'on la retrouve encore bonne, charitable, auprès du lit du malade, dans la mesure de l'indigent. Et, au pauvre qui vient tendre la main, n'a-t-elle pas toujours à offrir une place au coin du feu, pour réchauffer ses membres engourdis ; un morceau de pain, une soupe chaude, pour apaiser sa faim ; une parole de consolation et d'espérance pour son pauvre cœur vaincu par

la souffrance, la misère, le désespoir, peut-être? Qu'au foyer domestique, on fasse toujours large la part des pauvres: c'est la part du bon Dieu. Et ainsi on accomplira ce précepte de la charité chrétienne, devoir bien doux, qui porte déjà, en lui, sa récompense.

“QUE SES OEUVRES DISENT SA LOUANGE!”

(Prov. 31)

REPARTITION DU PROGRAMME D'APRES LES COURS

COURS ELEMENTAIRE

TENUE DE LA MAISON : (pratique)

Les soins du ménage : Balayage, époussetage.—Nettoyage des portes, des fenêtres.

Entretien de la cuisine : nettoyage journalier du poêle, de l'évier, de la table de cuisine ; lavage de la vaisselle et des ustensiles.—Allumage et entretien du feu.

Entretien de la chambre à coucher : conditions hygiéniques ; manière de faire le lit ; nettoyage des objets de toilette ; rangement de la garde-robes, de l'armoire au linge, des tiroirs, etc.

ENTRETIEN DU LINGE ET DES VETEMENTS : (pratique)

Essais de blanchissage : Lavage du linge blanc, du linge de couleur, des lainages (camisoles, bas).

Repassage : Linge non empesé ; morceaux faciles de linge empesé.

COURS MOYEN

TENUE DE LA MAISON: (pratique et théorie)

Devoirs de la ménagère.—Toilette de la ménagère.

Les soins du ménage: Entretien journalier, hebdomadaire, bisannuel, des différentes pièces de la maison.

Pratique: nettoyage des planchers, des murs et des plafonds; entretien de l'ameublement, des accessoires de l'ameublement, des appareils de chauffage et d'éclairage; nettoyage de la batterie de cuisine, des armoires, buffets, etc., des ustensiles de ménage; entretien du cabinet de toilette, de la cave et du grenier.

Les repas: Disposition de la table.—Service.

L'économie domestique: Economie des biens que la femme administre en dehors de l'argent (ustensiles de cuisine et denrées; linge et vêtements; logement et mobilier; chauffage et éclairage).

ENTRETIEN DU LINGE ET DES

VETEMENTS: (pratique et théorie)

Blanchissage: Conditions économiques et hygiéniques.—A domicile; au dehors.—Matériel et substances nécessaires.—Différentes opérations (triage, trempage, essangeage, lavage, ébullition, rinçage, azurage, amidonnage, séchage).

Lavage du linge blanc, du linge de couleur, des lainages.

Repasse: Préliminaires (trriage, humectage).

Repassage des différentes pièces de lingerie.

Soin et conservation des vêtements.

Nettoyage et détachage des tissus.

COURS SUPERIEUR

Science du ménage: définition; importance.

La maison: la maison bien tenue; la maison agréable; le foyer éducateur.

Aménagement des différentes pièces en rapport avec l'état de fortune. — Chauffage (combustibles; différents systèmes). — Eclairage (modes actuels). — Déménagements (manière de procéder).

L'économie domestique: Administration du revenu (achats, dettes, épargnes).

La maîtresse de maison: Mission de la femme au foyer. — Son rôle familial; son rôle social. — Qualités, vertus, devoirs.

ENTRETIEN DU LINGE ET DES VETEMENTS: (pratique et théorie)

Blanchissage: Lavage particulier de certains tissus (mousseline, crêpe de Chine, soie, étoffes de laine, tricots, dentelles, gants de peau lavables, etc.)

Repasse des nappes, des cols et des manchettes, des broderies, des dentelles, de la soie, du velours, des tissus de laine.

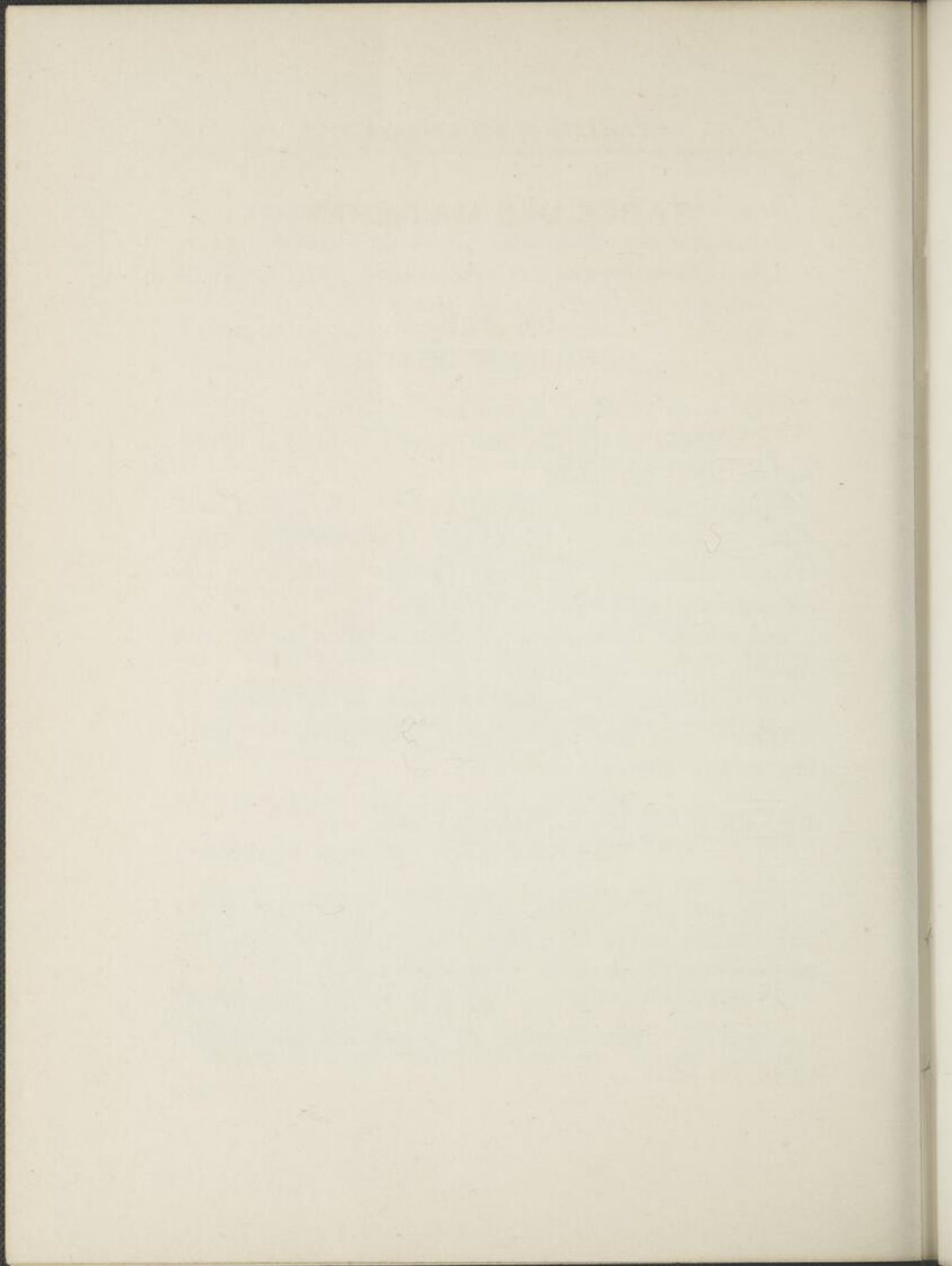


TABLE DES MATIERES

	Pages
SCIENCE DU MENAGE... ..	8

1.—LA MAISON

1. LA MAISON :	
Site... ..	11
Construction... ..	11
Divisions... ..	12
2. ARRANGEMENT DE LA MAISON :	
—Devoir de la ménagère... ..	12
—La maison bien tenue... ..	14
—La maison agréable... ..	15
—Le foyer éducateur... ..	16
—Le mobilier... ..	16
Cuisine... ..	17
Chambre à coucher... ..	18
Salle à manger... ..	19
Salon, vivoir, cabinet de travail... ..	20
Cave, grenier... ..	20
3. CHAUFFAGE ET ECLAIRAGE :	
Combustibles	21
Appareils de chauffage... ..	22
Allumage et entretien du feu... ..	23
Eclairage naturel... ..	24
Eclairage artificiel... ..	24
—Modes d'éclairage... ..	24
4. DEMENAGEMENTS... ..	25

II.—LES SOINS DU MENAGE

1. REPARTITION DU TRAVAIL :

Entretien journalier... ..	31
Entretien hebdomadaire... ..	31
Entretien bisannuel... ..	32

2. METHODE D'APPLICATION :

—Toilette de la ménagère... ..	32
Entretien de l'habitation :	
—Balayage... ..	33
—Epoussetage... ..	34
—Nettoyage des planchers... ..	34
—Huilage des planchers... ..	36
—Cirage des planchers... ..	37
—Tapis... ..	38
—Nettoyage des murs et des plafonds... ..	39
—Nettoyage des portes... ..	40
—Nettoyage des fenêtres... ..	40
Entretien de l'ameublement... ..	40
Entretien des accessoires de l'ameublement... ..	42
Entretien des appareils de chauffage :	
—Appareils chauffés au bois ou au charbon.....	45
—Poêle de cuisine... ..	45
Entretien des appareils d'éclairage :	
—Lampe à pétrole... ..	46
—Lumière électrique... ..	47
Entretien de la cuisine... ..	47
—Batterie de cuisine... ..	48
—Tables, buffets, (bois blanc)... ..	50
—Armoires, placards... ..	50
—Evier... ..	50

—Vaisselle...	51
—Ustensiles de ménage...	53
Entretien de la chambre à coucher...	54
—Conditions hygiéniques...	55
—Manière de faire le lit...	55
—Objets servant à la toilette...	56
Entretien du cabinet de toilette :	
—Baignoire...	57
—Vase de nuit...	58
—Cabinet d'aisance...	58
Entretien de la cave et du grenier...	58
Entretien général...	59

III.—LES REPAS

1. COMPOSITION DU MENU
ET PREPARATIONS CULINAIRES
(Voir prog. d'Art culinaire.)
2. DISPOSITION DE LA TABLE... 64
3. SERVICE... 66

IV.—LE LINGE ET LES VETEMENTS

1. FABRICATION DES TISSUS (Facultatif)
(Voir prog. de Filage et de Tissage.)
2. COUPE ET CONFECTION (Voir prog. de Coupe, de
Couture, de Tricot, de Broderie.)

3. ENTRETIEN DU LINGE ET DES VETEMENTS :

Blanchissage...	71
—Matériel...	72
—Substances nécessaires...	74
—Opérations de la lessive...	77
—Lavage du linge de couleur...	81
—Lavage des flanelles et des lainages...	82
—Lavage particulier de certains tissus...	83
Repasse...	86
—Matériel...	86
—Preliminaires...	87
—Repasse (règles générales)...	88
—Pliage...	90
Raccommode...	91
—Raccommodes divers...	92
Rangement du linge...	95
Soin et conservation des vêtements...	96
—Réparation des vêtements...	98
Nettoyage des tissus...	98
Détachage des tissus...	99

V.—L'ECONOMIE ET LA

COMPTABILITE DOMESTIQUES

1. ECONOMIE DES BIENS :

Ustensiles de cuisine et denrées...	110
Linge et vêtements...	110
Logement et mobilier...	111
Chauffage et éclairage...	113
Repasse :	

2. ADMINISTRATION DU REVENU :

Achats...	114
Dettes...	115
Epargnes...	115

3. COMPTABILITE... 115

VI.—LA MAITRESSE DE MAISON

1. SON ROLE FAMILIAL :

—Qualités et vertus...	119
—Devoirs...	120
Ses devoirs d'épouse...	120
—Amour conjugal...	121
—Bonheur conjugal...	122
—Fidélité conjugale...	125
Ses devoirs de mère (Voir prog. de Science de l'Education.)	
—Auprès des malades...	126
L'esprit de famille...	127
—La veillée...	128
—La lecture en commun...	129
—La musique...	130
—Les fêtes...	131

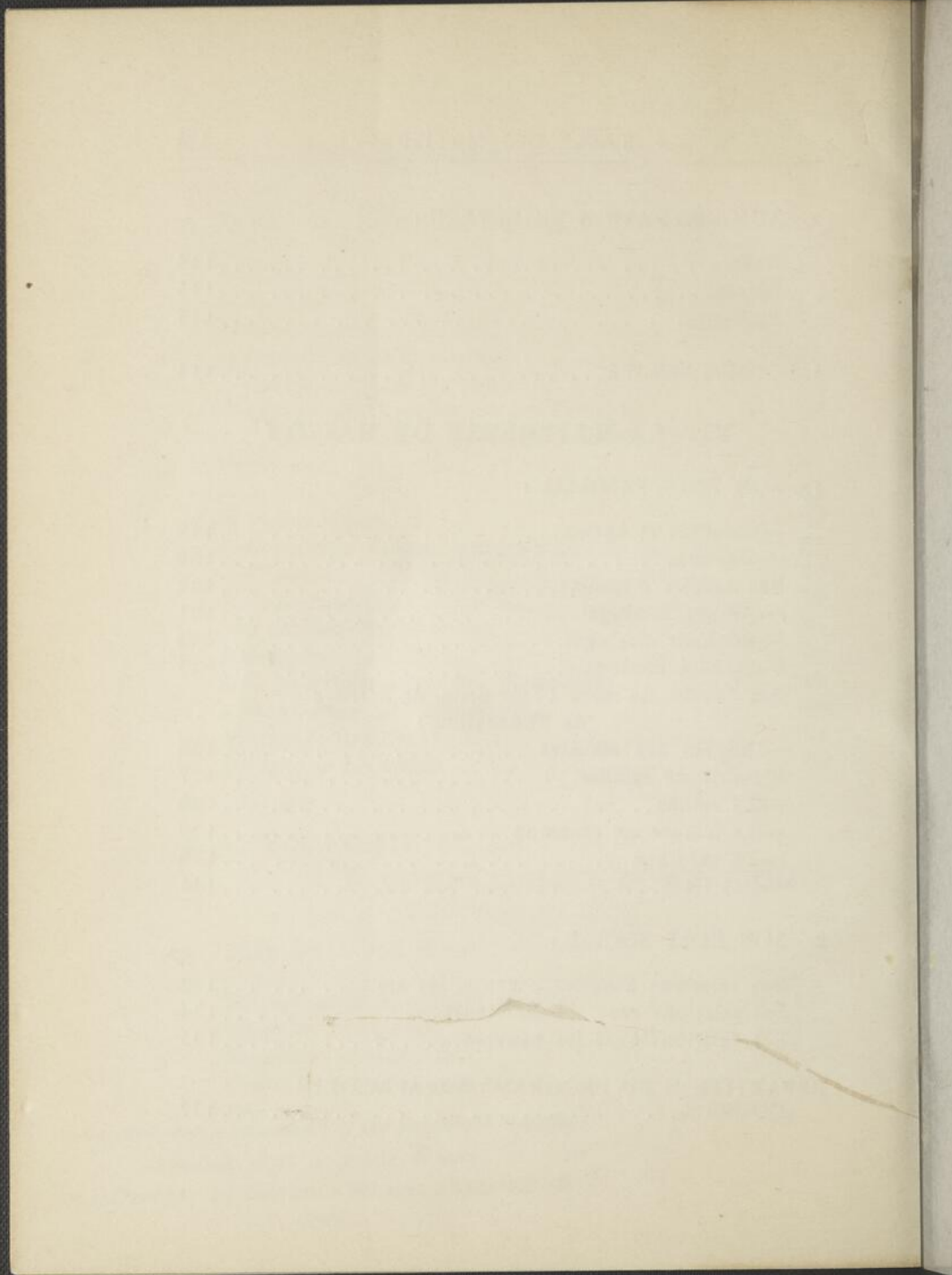
2. SON ROLE SOCIAL :

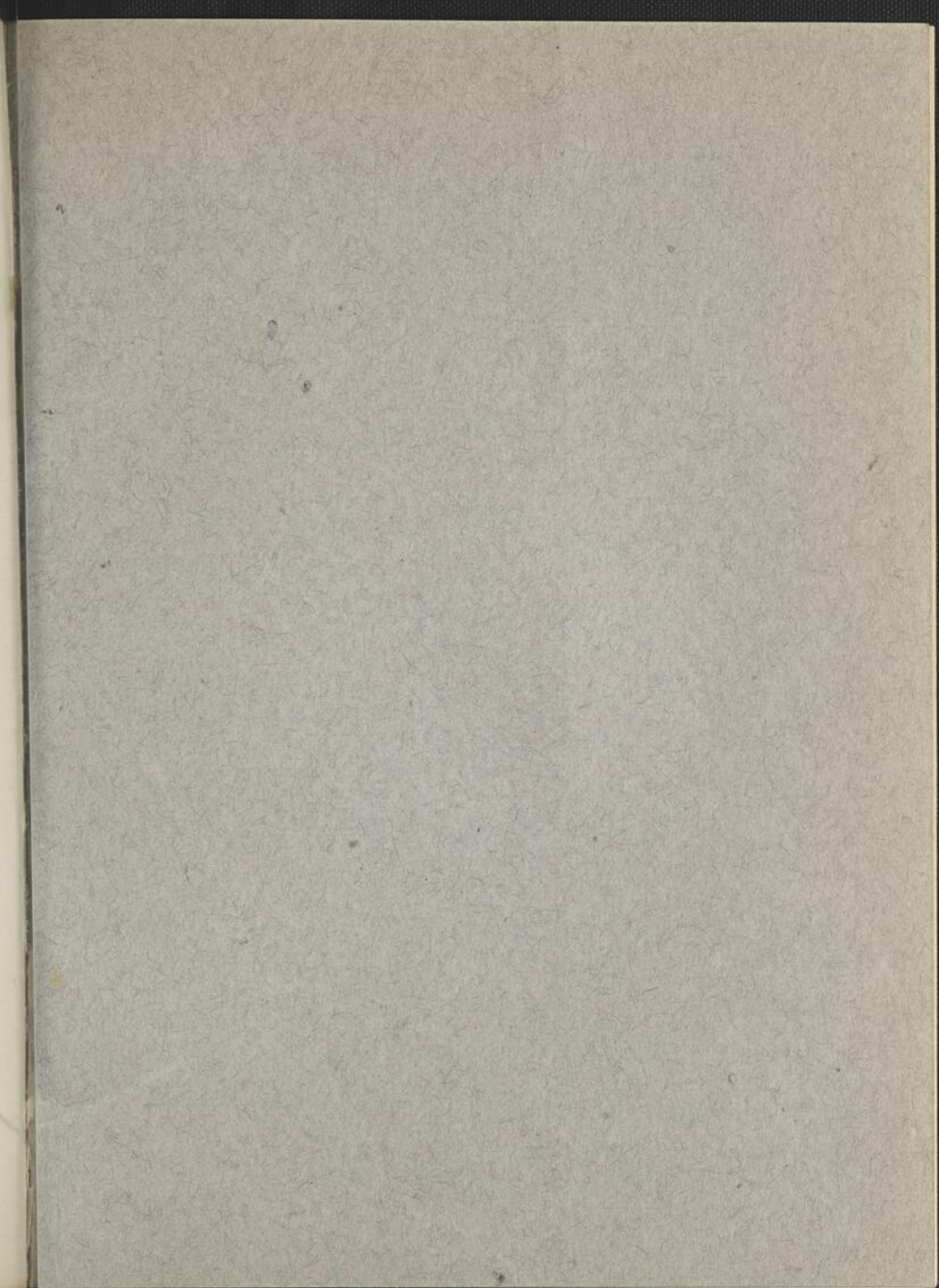
Ses relations avec les parents, les amis...	132
Ses relations avec ses serviteurs...	134
Ses relations avec les pauvres...	135

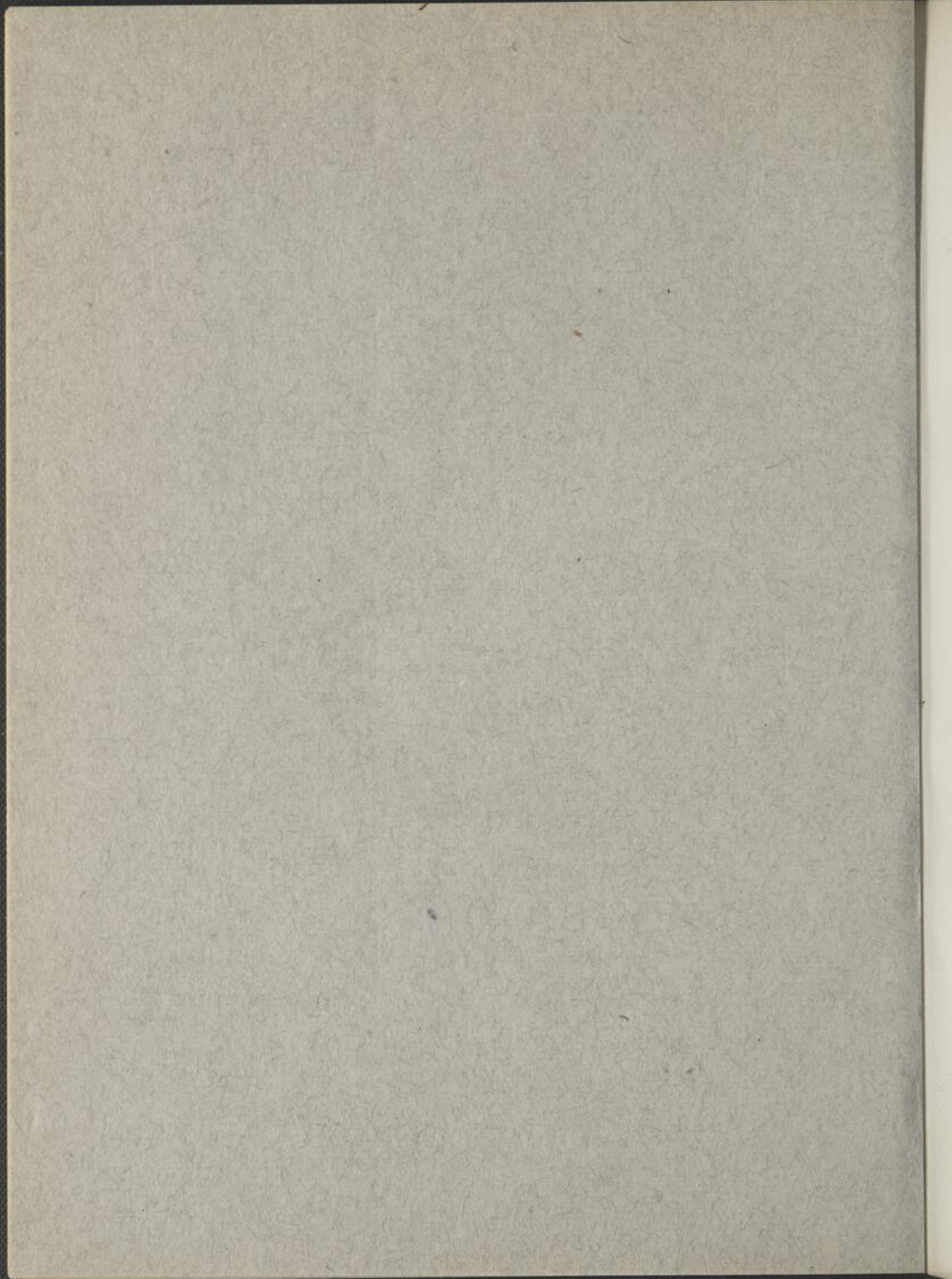
REPARTITION DU PROGRAMME D'APRES LES

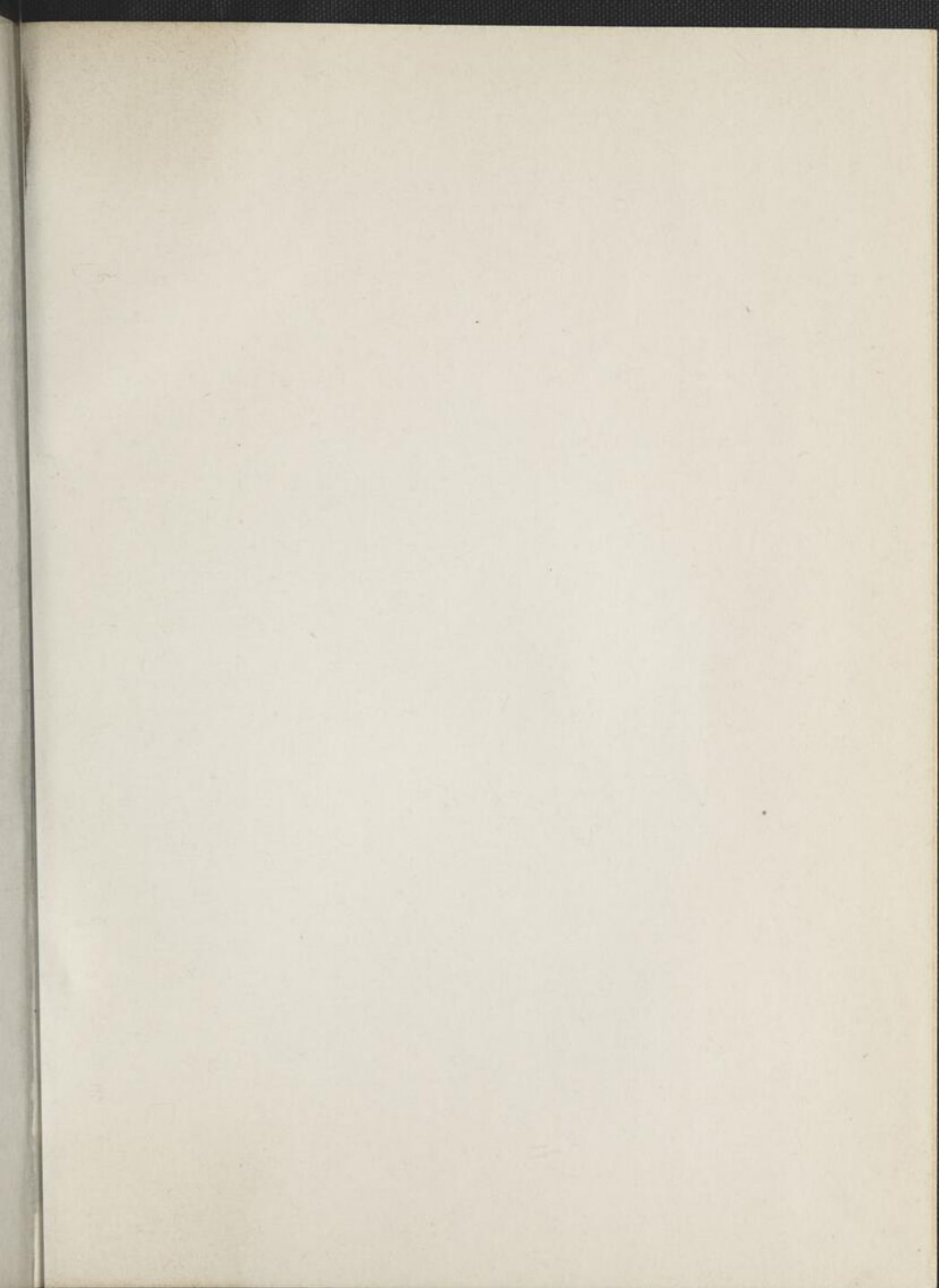
COURS...	137
----------	-----

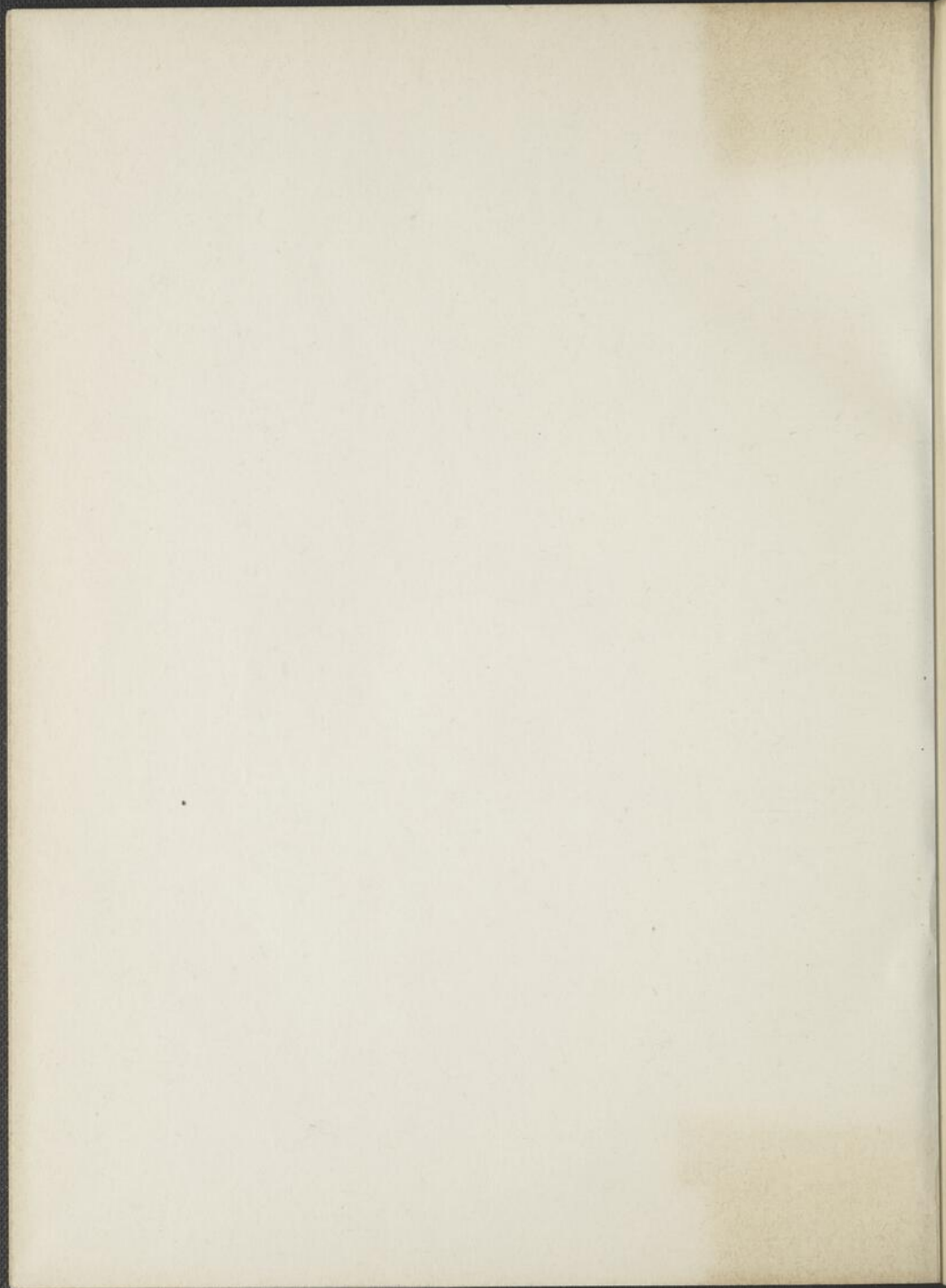
ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ENSEIGNEMENT MÉNAGER
DES SOEURS DE SAINTE-ANNE
SAINT-JACQUES-DE-L'ACHIGAN (MONTREAL)
QUÉ.

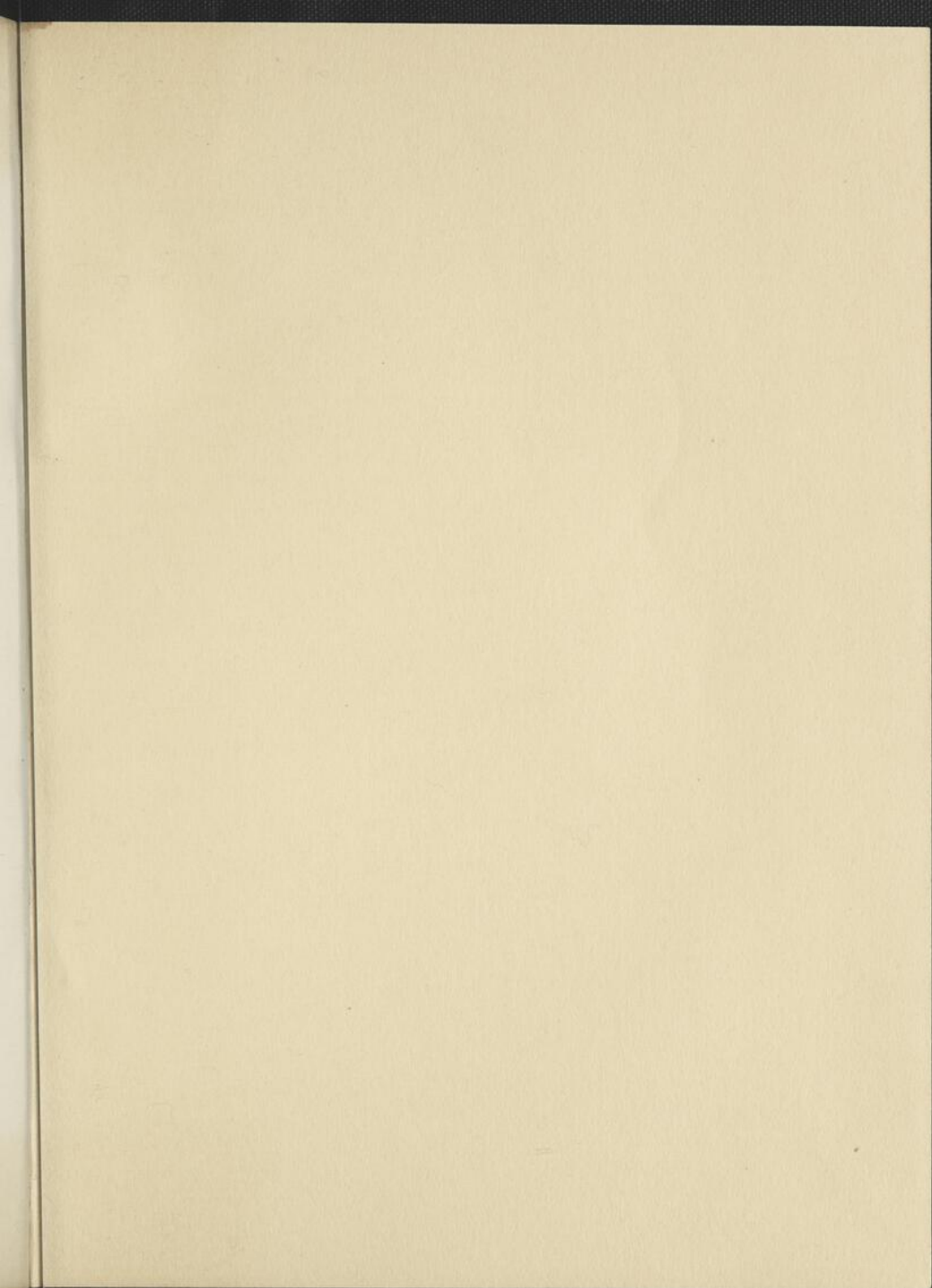


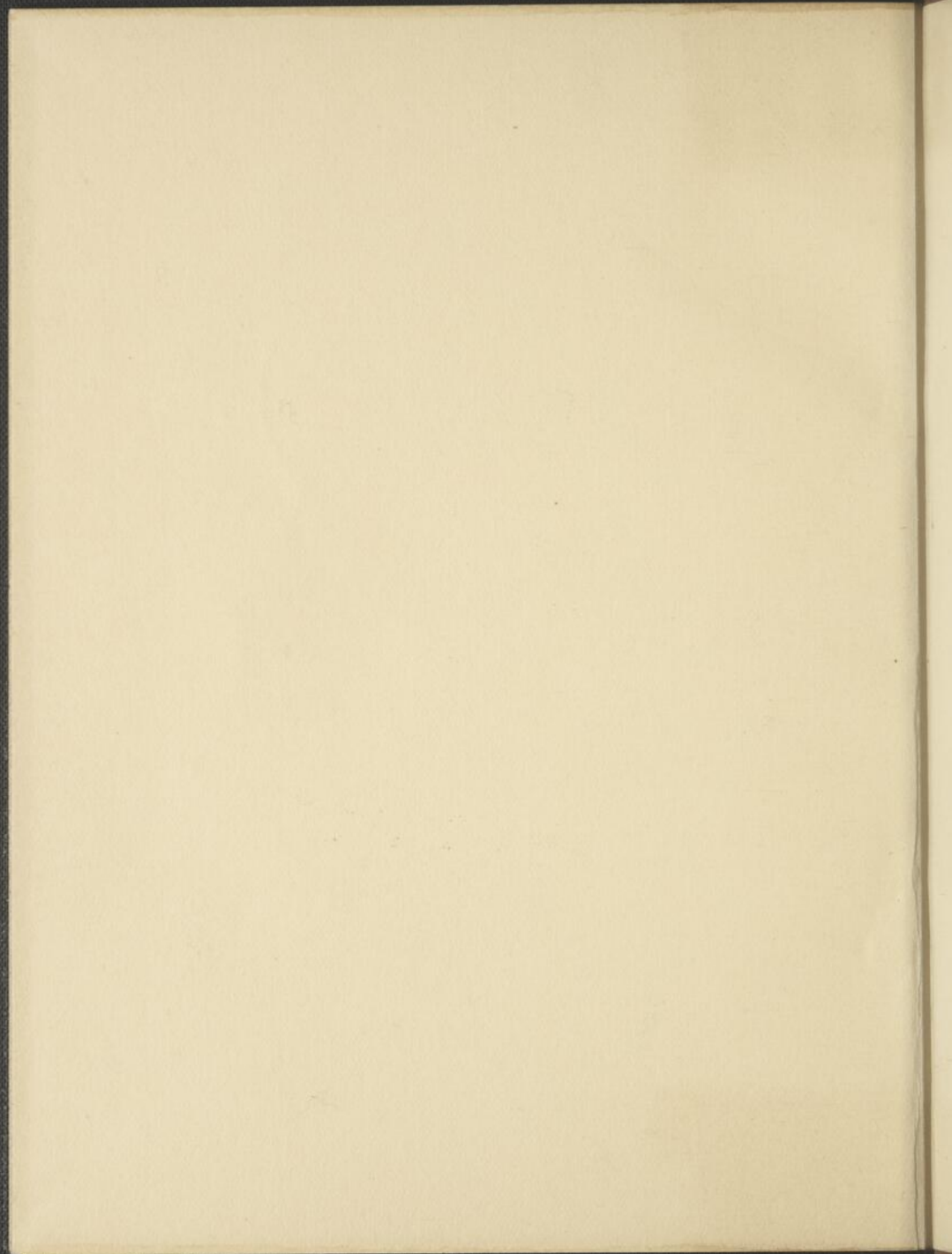












ECOLE SUPÉRIEURE D'ENSEIGNEMENT MÉNAGER
DES SOEURS DE SAINTE-ANNE
SAINT-JACQUES-DE-L'ACHIGAN (MONTCALM)
QUÉ.

303

BNQ



C 000 333 705